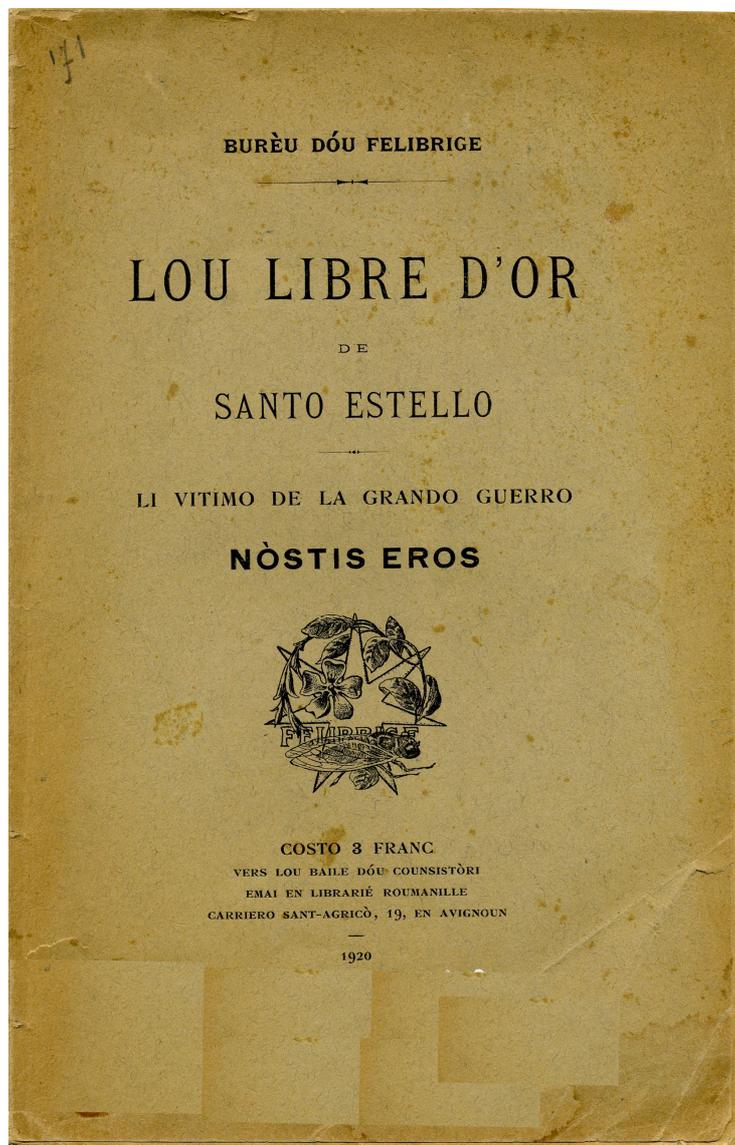


LOU LIBRE D'OR DE SANTO ESTELLO

BURÈU DÓU FELIBRIGE



LI VITIMO DE LA GRANDO GUERRO

NÒSTIS EROS

COSTO 3 FRANC
VERS LOU BAILE DÓU COUNSISTÒRI
EMAI EN LIBRARIÉ ROUMANILLE
CARRIERO SANT-GRICÒ, 19, EN AVIGNOUN

1920

NOSTE LIBRE D'OR

Lou chaple afrous a pres fin; de jour meiour enfin se lèvon! Diéu siegue lausa!
Aro que l'espaventablo tourmento a cala e qu'à travès di nivo fugidisso lou soulèu coumenço de nous faire riseto, aro que la pas, qu'ausan pancaro prouclama radiouso, clarejo pamens dins soun aubo mens ennivoulido, nous es de bon de faire lou recensamen dis enfant nostre qu'avian jita dins la negro fournasso pèr la defènso de la patriò, de coumta pïousamen aquéli d'entre éli qu'an paga la rançoun inmancablo de nosto vitòri e de coustata que lou Felibrige a countribui, éu peréu, à nosto resurreicioun naciounalo e qu'a de dre legitime à n-uno bono part dins la glòri coumuno di fiéu de Franço.

*

* *

Remembraren pas la dicho infamo d'un senatour dessena que, après lou desastre de Dieuze ounte toubèron tant de nòsti pàuri pichot, pourtè sus ii valènt soudard dóu Miejour la plus lacho dis acusacioun: nous es un devé, dins acò, de publica, en tèsto d'aqueste Libre d'Or glourious, lis ate de reabilimen qu'an signa nòsti capo li mai aut de l'armado.

Veici d'abord un ordre dóu jour dóu generalissime i troupo dóu XVen cors: lou courounèu d'un regimen de marsihés lou coumuniqè à sis ome en aquésti terme:

Le Colonel est particulièrement fier d'avoir à porter à la connaissance du régiment l'ordre ci-joint, émanant du général en chef; et qui fait justice de toutes les calomnies répandues contre les troupes du XVe Corps d'Armée, par des gens qui n'étaient pas là pour les voir à l'œuvre: Ordre particulier n°103 pour les Ire et IIIme Armées:

Dans les opérations qui se déroulent autour de Verdun depuis deux semaines, les Ire et IIIme Armées ont eu à lutter contre un adversaire pourvu de puissants moyens matériels, notamment d'une nombreuse artillerie de très gros calibre.

Malgré ces conditions difficiles, dans les nombreux combats qu'elles ont eu à livrer de jour et de nuit, les troupes de ces deux armées, sous la conduite de chefs ardents et résolus, n'ont cessé de faire preuve d'une tenacité indomptable et d'un esprit de sacrifice admirable.

Le Commandant en chef est heureux d'exprimer son entière satisfaction aux chefs et aux troupes de ces deux armées, dont les belles qualités d'énergie et d'entrain, apportent une aide précieuse dans la recherche du succès final.

Il compte qu'elles parviendront à rejeter l'ennemi au-delà des Hauts-de-Meuse.

Signé: JOFFRE.

Lou generau Sarrail, envita i fèsto de Pèiro-Fiò (Var), lou 13 de juillet 1919, en l'ounour di sòudard dóu XVen cors, escrivié:

Le XVe corps m'a été envoyé au moment de la bataille de la Marne; sa venue était annoncée par une lettre où il était chargé de tous les péchés d'Israël: c'était un corps d'armée sur lequel il était impossible de compter. Je l'ai engagé, à peine était-il débarqué; il a répondu à tout ce que je lui demandais; c'est même le seul corps de mon armée qui, lors de la bataille de la Marne, a enlevé des canons et pris un drapeau.

J'ajouterai que le XVe corps a continué à montrer de belles qualités, lorsque, plus tard, je lui ai donné l'ordre d'attaquer le plateau de Coucy, et lorsque, dans les secteurs de l'Argonne, il a soutenu la guerre des tranchées.

Je ne vous étonnerai pas en déclarant, enfin, que la 65e division de réserve, que j'ai eue également sous mes ordres, m'a donné toute satisfaction, notamment dans les durs engagements qu'elle a menés dans la zone de Saint-Mihiel.

E devèn cita peréu l'óumage qu'es eta rendu à nòsti valerous sòudard au Senat e à la Chambro di deputa, à la fin de sa legislacioun:

Lou Senat, dins sa sesiho dóu 17 d'óutobre 1919, recouneissènt soulennamen que li municipe e li femo de Franço an bèn merita de la patriò au cours de la guerro crudèlo, a prouclama en meme tèms que la bravuro e la glòri di sòudard dóu miejour èron jamai estado mendro qu'aquéli di valerous eros dis àutri regioun.

M. Louis Martin, dóu daut de la tribuno, après agué saluda lou patriotisme de la Bretagno, de la Nourmandiò, de la Lourreno, de la Champagno, dóu Nord, de la Bourgougno, de la Francho-Coumtat, dóu Liounés, dóu Dóufinat, patriò di Bayard e di Lesdiguières, de La Guiano, dóu platèu centrau, etc..., countùnio coume eiçò en citant enfin:

- Toutes ces vaillantes provinces du Centre et de l'Ouest et du Sud-Ouest et du Sud-Est, où la pensée n'hésite jamais à devenir action pour le service de la Patrie; et ce vaste littoral maritime qui s'étend sur plus de 600 kilomètres de côtes, école de courage, pépinière de hardis marins; et la Provence, à laquelle j'ai

pour devoir, au nom de mes amis, MM. Reymonenq et Flaissières, au nom de tous ses élus comme en votre nom à tous, j'en suis sûr, de rendre un solennel hommage...

M. Henri CHÉRON. — C'est un hommage très mérité!

(Applaudissements).

M. Louis MARTIN. —...cette poétique Provence, rude pays pourtant, a dit Michelet, pays, ajoute-t-il, de militaires: les Agricola, les Baux, les Crillon, pays d'intrépides marins, centre de la XVe région, qui comprend aussi la Corse et une partie du Languedoc, région qui a produit Napoléon et Garibaldi, Mirabeau et Sieyès, Masséna et Suffren, qui, en dépit d'une légende calomniatrice contre laquelle proteste tout son passé et que nos soldats ont démentie de leur sang

(Très bien! Très bien!),

a fait aussi vigoureusement son devoir que les autres. Oui, tous ces hommes sans exception, les chasseurs alpins que la terreur de nos ennemis avait nommés les "Diables Bleus " rappelant involontairement le mot — toujours de Michelet — sur la vivacité de tigre du paysan provençal, les fusiliers marins, couverts de la gloire de l'Yser, les coloniaux et ces corps innombrables qu'il serait trop long d'énumérer, tous égaux en bravoure à leurs frères d'armes et dignes du témoignage que leur a rendu le défenseur de Paris, Galliéni, en venant confondre son honneur militaire avec le leur, quand il leur confia, dans un suprême mouvement d'estime, la garde même de son tombeau.

(Très bien!)

M. REYMONENQ. — Messieurs, c'est le souvenir du sacrifice de nos morts qui m'appelle à cette tribune.

Je suis sous l'empire d'une poignante émotion, de l'émotion qui nous saisit dans nos villages du Midi lorsque, au lendemain de la publication d'un article sur lequel je ne veux pas revenir ici, le discrédit fut jeté sur un régiment bien français.

Dans son historique, M. Louis Martin a rappelé les héros de l'antiquité. Je me borne à me reporter à une époque moins éloignée: en 1870, vous le savez, le Midi a fait tout son devoir.

(Très bien).

Je n'ai pas toujours été sénateur, Messieurs; j'ai été matelot, j'ai porté le col bleu et je m'honore d'être du Midi. A Madagascar, j'ai fait mon devoir de matelot

Bretons, Girondins, Provençaux, tous y ont fait également leur devoir. J'ai fait la campagne de Tunisie là aussi, tous les matelots ont fait leur devoir et ni Bourguignons, ni Provençaux, ni Bretons ne cherchaient à se jeter le discrédit les uns sur les autres.

Je pourrais, Messieurs, vous apporter des monceaux de lettres de soldats qui ont été victimes de véritables ignominies mais je préfère ne pas insister, encore une fois, sur ces douloureux souvenirs, et me borne à déclarer que, si je suis profondément ému au souvenir de ceux qui sont restés sur les champs de bataille, je le suis encore davantage en pensant à la douleur poignante qu'ont éprouvée les familles de nos soldats calomniés.

C'est pourquoi votre collègue qui n'a pas oublié son origine et qui n'hésite pas à rappeler, non sans quelque fierté, qu'il est un ancien matelot, a tenu à proclamer, devant le Sénat tout entier, au nom du Midi et au nom de la Provence, que le Midi a fait son devoir, tout son devoir, comme les autres provinces de la France!

(Applaudissements.)

M. Henry CHÉRON. Nous sommes tous de votre avis.

(Journal Officiel, n° 283, samedi 18 octobre 1919, séance du Sénat du 17 octobre 1919, p.1734, col. 2 et 3, et p.1735, col. 1).

L'endeman meme d'aquelo glourificacioun de nòstis enfant au Senat, à soun tour, la Chambro di deputa, dins sa segoundo sesiho dóu 18 d'óutobre 1919, à prepatis de la discussioun de la lèi d'annestìo, rendeguè justìço i troupo valènto dóu XVen cors:

M. RENAUDEL. —...Le sujet que j'ai à traiter déborde un peu du cadre tracé par mes collègues, mais il s'y rattache par un incident assez récent qui s'est produit à propos du procès des marins de la mer Noire. Il s'agit d'une de ces légendes meurtrières auxquelles faisait allusion déjà, l'autre jour, M. Painlevé à propos d'autres faits, et qui se sont répercutées à travers la guerre; je veux parler en particulier de la légende du 15e corps.

Je pense qu'aucun de ceux qui sont ici ne jugeront qu'il s'agit là d'une question particulière. Lorsque l'on vous parle d'union nationale, il n'est pas bon de jeter des régions les unes contre les autres.

M. Jacques STERN. — Vous avez parfaitement raison.

M. RENAUDEL. — Il y a eu à propos de cette affaire du 15e corps des faits tout-à-fait douloureux. C'est ainsi que jusque sur leur lit d'hôpital des hommes, qui appartenaient à ces régions, ont eu à se défendre contre les légendes.

Cependant, malgré toute l'indignation qui s'est manifestée dans les régions, malgré même le mouvement qui s'est dessiné, il y a quelques semaines, dans le Midi, réclamant une parole du gouvernement pour détruire officiellement la légende, je ne serais pas intervenu si, au procès des marins de la mer Noire un jeune officier, le capitaine de frégate de Carné, n'avait par de véritables injures à la population méridionale, réveillé la méfiance, les inquiétudes de cette population. M. de Carné a dit, en effet, devant le Conseil de guerre: Le dernier groupe, — il parlait des marins, — était composé de marins très jeunes et presque illettrés, méridionaux pour la plupart; ils n'ont aucune discipline, aucun esprit militaire et sont prêts à tout mouvement de désordre.

Le courage n'est pas leur fait, mais quand ils se sentent les plus forts, ils ne reculent devant aucune violence. Seuls, ils sont incapables de conduire le mouvement, car leur autorité sur leurs camarades est nulle. Ils crient, manifestent sans retenue et ne respectent rien.

Et un peu plus loin, parlant d'un des accusés, il dit:

— A... est le type du méridional paresseux et peureux.

M. Jacques STERN. — C'est un langage abominable!

M. RENAUDEL. — Il est inadmissible que l'on puisse tenir un pareil langage et que ce langage n'ait pas été démenti par les chefs.

La légende du 15^e corps est née d'un article d'un homme mort aujourd'hui et dont je ne veux pas attaquer la mémoire, de M. le sénateur Gervais; cet article a paru dans *Le Matin* dans les premiers jours de la guerre et il a malheureusement été renforcé par un article où M. Georges Clémenceau lui-même écrivait:

Notre 15^e Corps a cédé à un moment de panique et s'est enfui en désordre sans que la plupart des officiers aient fait, paraît-il, tout ce qui était de leur devoir pour l'empêcher.

Le 15^e Corps est composé des contingents d'Aix, de Marseille, de Toulon, d'Antibes.

On connaît la nature impressionnable des Méridionaux; ils sont capables d'aller jusqu'aux extrémités de la vaillance, et je suis sûr qu'à l'heure actuelle ils ne souhaitent rien tant que de se réhabiliter. Le mal qu'ils ont causé s'est trouvé des plus graves car, en pleine bataille, ils ont laissé un espace de huit à dix kilomètres complètement ouvert.

M. TOURNADE. — M. Thierry a répondu par un article qui annulait tout cela.

M. RENAUDEL. — La réalité des faits n'est pas niable. Il est fait ici allusion aux batailles de Dieuze et de Morhange.

Mais depuis cette époque déjà la vérité s'est levée. Il y a eu, par exemple, le livre de M. Engérand, écrit avec l'impartialité que vous lui connaissez, à propos de ce qu'il appelle la tragique erreur du début de la guerre, à propos de la bataille de Charleroi. Il y montre que si, à Dieuze et à Morhange, le 15^e corps a reculé, que si

le 20e corps, lui aussi, a été obligé de reculer, malgré la réputation de ses divisions et de ses régiments de fer, c'est parce qu'à Dieuze et à Morhange, comme conséquence de la tactique imprudente prévue par nos techniciens pour le début de la guerre et en même temps en raison de l'insuffisance des renseignements dont ils s'étaient entourés pour accomplir les premières opérations, nos soldats ont été jetés comme dans un traquenard où les allemands avaient tendu leurs collets.

Permettez-moi de vous lire quelques passages de son livre:

— Connaissant la nécessité où se trouvaient les armées françaises d'aborder le bastion de Morhange pour s'élever vers le Nord, ils (les ennemis) avaient fait de la région un véritable camp retranché, fortifié selon les principes modernes, c'est-à-dire au moyen de levées de terre. Aussitôt que la guerre fut en perspective, ces travaux furent développés, consolidés, bitumés, tendus de fil de fer, de telle sorte que tout le pays entre la Seille et la Sarre formait un ouvrage où les moindres plis de terrain étaient soigneusement utilisés et repérés.

Un peu plus loin, parlant des opérations, M. Engérand écrit:

— L'avance française se fit sans trop de difficultés, sauf pour le 15e Corps qui tomba à Moncourt sur une grosse artillerie, très habilement dissimulée. Moncourt, néanmoins, fut pris, mais après un dur combat et d'assez lourdes pertes et, de ce fait, la situation du 15e Corps ainsi éprouvé et à une très mauvaise place, pèsera sur le développement de l'offensive.

Un peu plus loin:

— Le 15e Corps, pour dégager le 16e, se dirige dans la plaine, à l'est de la forêt de Brides, prend Vergaville, mais, après, se trouve un terrain quadrillé, repéré, mesuré, fouillé, connu dans ses moindres replis par l'adversaire. Il est cloué sur place par un feu d'enfer. Une de ses divisions se met à l'abri, plus à l'Est, près du village de Biederdorf. Le feu des canons lourds l'y suit, rendant vain tout abri.

Je pourrais continuer ainsi ma lecture. Il me suffira de lire encore ces quelques lignes:

— Le 15e Corps est encore plus vivement attaqué. Il opère dans un terrain plus que difficile, les marais de Benstroff. A six heures trente, l'ennemi lui tombe dessus des hauteurs boisées de Brides et lui inflige de dures pertes. Il résiste, mais il ne peut tenir sous cette rude avalanche.

Poursuivi par l'artillerie lourde sur ses diverses positions de repli et ne pouvant tenir nulle part, il fait dans la matinée un recul de quinze kilomètres.

Voilà les faits.

Je ne puis m'empêcher de me souvenir des paroles du père d'un de mes amis, mort dans ces circonstances.

— J'ai essayé de me renseigner, m'a-t-il dit, sur les conditions dans lesquelles est mort mon fils. J'ai appris qu'il marchait sur la route avec son régiment; il mangeait, tenant un morceau de pain d'une main, une tablette de chocolat de

l'autre, dans la quiétude et la sérénité complètes, quand la rafale de feu s'est abattue sur son régiment.

Là encore c'était l'insuffisance des renseignements qui avait jeté ces régiments à la mort.

Or, lorsque la légende a été créée, avant de la lancer à travers le pays et de s'en faire les complices et les complaisants, il eut d'abord été bon de se renseigner sur les responsabilités qui étaient engagées par les chefs eux-mêmes.

Au surplus, je ne sais même pas dans quelles conditions le 15e Corps a plié. Il est possible que ce ne soit pas seulement parce qu'il a eu une défaillance; il est possible aussi que ce soit peut-être parce qu'il a eu des ordres donnés, et, sur ce point, sans doute...

M. André LEFÈVRE. — Je demande la parole.

M. RENAUDEL. —...M. André Lefèvre, qui a déjà relevé dans un article toutes les fourragères qui avaient accompagné les actes de citations et qui, par conséquent, s'ajoutent à tous les morts de la 15e Région, pourra fournir tout-à-l'heure à cet égard quelques indications.

Je l'ai dit: je regrette que le Gouvernement n'ait pas depuis longtemps saisi l'occasion de détruire cette odieuse légende...

M. LE MINISTRE DE LA MARINE. — L'honorable M. Renaudel a cité une phrase extraite d'un rapport du capitaine de corvette de Carné au Conseil de guerre de Toulon qui a jugé les mutins de la France.

Dès que j'ai connu cette phrase, j'ai télégraphié à l'officier dont il s'agit... pour l'inviter à me donner immédiatement des explications. Je veux savoir si la phrase incriminée est exacte et, si elle l'est, je veux connaître la raison pour laquelle cet officier s'est cru autorisé à l'écrire.

Je ne tolérerai aucune parole blessante à l'adresse de qui que ce soit et en particulier à l'égard d'une région qui n'a rien à envier aux autres régions de la France pour le patriotisme et la bravoure.

(Très bien! Très bien!)

M. Renaudel, élargissant le débat, a rappelé au sujet du 15e Corps les mauvais bruits qui coururent à la suite de l'article du sénateur Gervais, incriminant la solidité des régiments méridionaux.

Je suis absolument de l'avis de M. Renaudel. L'abominable légende créée contre le 15e Corps est un crime.

(Très bien! Très bien!)

Des accusations aussi fausses, aussi outrageantes seraient de nature à dresser les anciennes provinces les unes contre les autres et à compromettre l'unité nationale.

(Applaudissements.)

Il est faux que le 15e Corps n'ait pas eu au front la tenue des autres corps d'armée. Les hommes du Midi, comme ceux du Nord, du Centre, de l'Est et de l'Ouest, sont des Français. Leur sang est de même couleur, aussi chaud que le sang des autres Français.

(Très bien! Très bien!)

Nos soldats ont des traits de caractère différents, mais ils ont tous la même foi patriotique, même fermeté, même bravoure.

C'est ce que constatait M. Clémenceau dans l'article qu'a lu M. Renaudel, quand il disait, si j'ai bien retenu le passage cité:

- Les Méridionaux sont d'une grande impressionnabilité et ils sont capables de pousser la vaillance jusqu'à l'extrême limite.

M. Clémenceau rendait ainsi hommage aux populations méridionales.

(Très bien! Très bien!)

Le 15e Corps est digne de notre reconnaissance et de notre admiration. Les citations qu'il a obtenues le prouvent. En voici quelques unes:

Ont été cités:

Le 141e, le 3e, le 112e, le 55e, le 61e régiments d'infanterie.

Bataillons de chasseurs: le 27e, trois citations; le 24e, trois citations; le 23e, deux citations; le 7e, une citation; le 6e, — j'ai eu l'honneur d'y servir, — cinq citations, fourragère rouge.

M. André Lefèvre, qui a consacré récemment un bel article aux unités combattantes de cette région, pourrait compléter cette liste.

Le 15e Corps d'armée a fait brillamment son devoir; il a bien mérité de la nation. Le pays entier le sait. Puisse ce témoignage effacer les souffrances morales que lui infligèrent si longtemps l'injustice et la légèreté avec lesquelles son rôle fut jugé par des hommes qui ne le connaissaient pas.

(Applaudissements.)

Un souvenir me revient à l'instant. Quelque temps avant l'attaque de Verdun, j'étais allé visiter le front de l'Argonne. J'allai voir, à Sainte-Menehould, M. le

général Sarrail. Au cours de la conversation, nous parlâmes du 15e Corps. Je lui demandai ce qu'il en pensait.

Il me répondit:

— Avant-hier, j'ai perdu une compagnie tout entière dans les tranchées.

Cette compagnie devait être relevée, l'ordre lui en fut donné. Elle refusa, en disant:

— Nous sommes du 15e Corps, la position est critique, nous voulons encore y rester, pour qu'on ne puisse pas soupçonner notre courage.

Quelques heures après, des torpilles aériennes tombaient sur la tranchée et ensevelissaient la compagnie.

Je n'en dis pas davantage. Voilà ce que sont les hommes du 15e Corps.

(Vifs applaudissements.)

Jusqu'à la mort de notre ancien collègue Chevillon, qui s'est fait tuer pour montrer comment mouraient les enfants de Provence, personne n'a rien dit. Je me suis alors permis de prendre la plume pour souligner son sacrifice et pour relever l'outrage.

Jusqu'alors tout le monde, dans la XVe région et dans le XVe corps, avait silencieusement dévoré l'injure pour ne pas contribuer à déchirer la patrie.

(Très bien! Très bien!).

Maintenant que tout est fini, il y a des choses que nous pouvons évoquer. M. Renaudel faisait allusion à certaines d'entre elles tout-à-l'heure; je ne discuterai pas l'affaire à fond, mais je dois apporter ici un témoignage.

L'admirable soldat qu'est le général de Castelnau m'a déclaré à moi-même que le XVe corps avait battu en retraite par son ordre.

Il y a loin de là à la déroute et à la fuite. C'était si peu la déroute et la fuite que c'était le développement d'une manœuvre conçue par le chef et je puis bien le dire, murie à l'avance à tout hasard, manœuvre exécutée à raison des circonstances, sans doute, et faute de mieux, mais méthodiquement exécutée par les troupes. Elle devait aboutir, quatre ou cinq jours plus tard, à la bataille du Grand-Couronné de Nancy, à cette victoire de la trouée de Charmes qui a brisé une des deux branches de la tenaille dans laquelle l'armée allemande s'efforçait d'enserrer l'armée française.

(Applaudissements.)

La manœuvre allemande était double. D'un côté, par la trouée de Charmes, on devait essayer de tourner les défenses de Toul et d'envelopper l'armée française

par l'Est. De l'autre côté, on devait la tourner par la Belgique pour la prendre par l'Ouest.

Or, dès la fin du mois d'août, avant même que la bataille de la Marne fut commencée, la première partie de la manœuvre allemande avait échoué. Une des deux branches de la tenaille était cassée.

La bataille qui devait préparer la victoire de la Marne était gagnée.

(Applaudissements).

Le pivot autour duquel pivotait l'armée de Joffre était assuré.

La lutte, il faut bien le dire, avait été engagée dans des circonstances difficiles. L'attaque devait être menée par cinq corps, mais les nécessités stratégiques ayant obligé d'en envoyer deux par ailleurs, il n'en resta que trois pour la tenter. La manœuvre n'a pas réussi dans son premier temps, mais l'ennemi a été arrêté tout de même, puisque, au prix d'un recul sur les défenses du Grand Couronné de Nancy et dans la trouée de Charmes, on a brisé l'offensive du prince de Bavière de telle façon qu'il n'est jamais revenu.

(Très bien! Très bien!)

Voilà, Messieurs, la vérité sur la retraite. Elle a été appliquée d'ordre du chef qui commandait. Elle a été accomplie non pas en pleine déroute, en pleine débâcle, mais dans un ordre tel que, cinq jours plus tard, nous infligions à l'ennemi une défaite tactique dont il ne devait jamais se relever.

(Très bien! Très bien!)

Journal Officiel. n° 284, Dimanche 19 octobre 1919. (2e séance de la Chambre des Députés, du 18 octobre 1919, p. 5203, col. 2 et 3, p. 5204, col. 1 à 3, p. 5205, col. 1)

LOUMENAGE RENDU AU XVI^e CORS

Lou jour de la rintrado óuficialo di sódard di regimen de Mount-Pelié, davans lou pople clapassié amoulouna sus l'Esplanado, lou generau Deville, coumandant lou XVI^en cors d'armado, saludè lis enfant dóu Miejour, e veici li paraulo li mai marcanto de sa dicho:

Les unités du XVI^e corps peuvent être mises de pair avec les troupes les plus solides et les plus réputées de l'armée française... J'ai trouvé dans les troupes du XVI^e corps autant de bonne volonté, autant d'enthousiasme, autant d'aptitudes au combat que dans les troupes de l'Est que j'ai commandées pendant 20 ans. Dans les unes comme dans les autres, la quantité de rendement était toujours nettement proportionnelle à la qualité des chefs immédiats qui les commandaient. La loi est générale, elle ne souffre pas d'exception.

Vous êtes fiers de vos poilus, Messieurs, et vous avez raison. Ils s'avancent maintenant dans l'histoire, dignes de vous et de leurs ancêtres, chargés de beaux exemples pour les générations futures, ayant semé dans les champs de l'avenir une graine qui germera et portera ses fruits, ayant forgé dans le creuset des souffrances une âme, l'acier bien trempé que le grand soleil du Midi fera briller et resplendir, comme Durandal, Joyeuse et Fierbois!...

E pèr glourifica li sódard de la Terro d'O lou generau Deville vèn d'escrèure l'istourique dóu XVI^en cors.

E pèr fini, aquesto noto dóu journau Le Figaro:

C'était un soir, au Mort-Homme.

Depuis deux jours le canon n'avait cessé de gronder.

Les hommes, des Méridionaux tous, courbaient la tête, assommés, ahuris des roulements sinistres qui jamais ne s'interrompaient.

L'heure de monter à l'assaut approchait; les chefs inquiets se demandaient si leur signal serait entendu, quand tout-à-coup une voix murmure la Coupo Santo de Mistral.

Un autre s'y joint, bientôt plusieurs l'imitent, le murmure est devenu le chant de la tranchée, et, l'heure sonnée, c'est aux accents de cette Marseillaise provençale que les soldats du XV^e corps accomplissent les actes d'héroïsme qui leur ont valu la citation dont ils sont aujourd'hui si fiers.

Malurousamen nous rèsto encaro de fourni 'n darrié testimòni e es, aquéu, di mai doulourous pèr nautre: es la longo tiero di félibre qu'an sagela de soun sang lou triounfle de nosto Franço amado. Eron, éli aussi, de miejournau, e èron d'eros.

Bonnet Jòrgi, (V. 908.), Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); ajudant au 38en; tua à Baccarat, lou 25 d'avoust 1914. Citacioun: Crous de guerro.

Bourdillon Francis, (P. 729.) estudiant, Marsiho, engaja voulountàri, mort lou 30 de setembre 1919 en seguito d'un mau catiéu aganta sus lou front, èro dins si 24 an.

Brunel Rougié, (L. 966.) Alès (Gard); capourau; èro esta refourma o ajourna dos fes; engaja voulountàri pèr la durado de la guerro à la 28° Cie dóu 40en d'enfantarié; blessa d'un esclat d'aubuso à la cambo lou 1e de janvié 1915; a peri dins lou naufrage dóu trasport "Amiral Magon", lou 25 de janvié 1917, à l'age de 31 an.

Cabrolié Jan-Carle, (L. 248.) emplega de coumerce, Beziés (Erau), séudounime: Jan de la Souco; sarjant au 96en d'enfantarié: tua à l'enemi en 1915, à 33 an.

Chaussouy Andriéu, (L. 367.) estudiant en dre e sciènci poulitico, Beziés (Erau); nascu à Courneian (Erau); aspirant au 122en, 1° Cie, d'enfantarié en partènt avié di: - Coumandarai jamai mis ome qu'en lengo d'O; tua à l'enemi pèr uno aubuso, lou 23 de mars 1915, l'age de 21 an.

Chauvet Desirat, (P. 775.) cavisto, à Tres (B.-dóu-Rose); nascu à Maiano, emplega dins un grand tenamen de Tres; mort à la guerro dins li proumié mes; avié fa de counferènci remarcablo, à Tres em'à Seloun, sus li grand pouèto prouvençau.

Cordilhac Jòusè. (L. 181.) artisto foutougrafo, en Alès (Gard); d'abord refourma, pièi engaja voulountàri pèr la durado de la guerro, enfantarié coulounialo; tua à Saddul-Bahr (armado d'Ouriènt) lou 17 de jun 1915.

Dannery Ernest, (GP. 830.) architèite, à Peirigus (Dourdougno), tua lou 13 de juliet 1917, en Béugico.

Dubouchet Moudèste, (L. 481.) menusié, Lou Bousquet-de-l'Orb (Erau); desporeigu despièi lou 6 de desembre 1914, au bos de Malancourt.

Espagne Maurise, (P.820.) empl. de banco Vau-Rias (Vau-Cluso), sarjant, blessa à la cambo drecho au coumbat de Mons-et-Bleville; tua au fort de la Poumpello, lou 9 de setembre 1915; sabié de tèsto tóuti nòsti cansoun e li cantavo pièi à la barbo dis Alemand.

Gabourdès Alfret, (L. 620.) avoucat à Nimes (Gard); iscri à la court d'apelacioun de Nimes; dóutour en dre; redatour à l'Eclair de Mount-Pelié e à l'Action

Française; ajudant au 240^{en} d'enfantarié; tua à l'enemi, lou 25 d'avoust 1914, à Sant-Maurise, près d'Etain (Meuse), à l'age de 27 an.

Gonnet Elisiéu, (P.529.) licencia en letro, dir. de l'Escolo Bossuet d'Avignoun (Vau-Cluso); nascu à Mountèu (Vau-Cluso) en 1884; sôudard au 258^{en} d'enfantarié de reservo; fuguè mourtalamen blessa au coumbat de Buzy-Sant-Maurice, lou 24 d'avoust 1914.

Aquéu brave félibre s'oucupavo d'un estùdi serious sus Sabòli e li nouveleire dóu siècle dès-e-seten.

Guérin Eugèni-Aguste, (P. 463.) noutàri, Barrèmo (Bàssis-Aup).

Guy (Dr) Jan, (L. 868.) medecin-majour; nascu à Lignan (Erau); mort en 1918, à Mount-Pelié, à l'age de 54 an, de la gripo countratado en service.

Lamothe Armand, (GB 324.) travaïadou de la terro, au Bernès (Gers), mort en febríe 1914, en Agen ounte èro moubilisa. Si trobo pouëtico saran un jour reculido e fourmaran un poulit bouquet.

Peyron Aleissandre, (P. 292.) publicisto, Lamanoun (B.-dóu-R.), autour de “Li Soulitude”, mort en 1916.

Pothonnier Jósè, (P. 827.) negt, Touloun (Var); ajudant au 312^{en} d'enfantarié; mort lou 10 de setèmbe 1914, à la bataio de la Marno, sus lou front de Méuso, en courrènt à l'ajudo d'un coumandant qu'avié vist tounba en un rode que la mitraio metié en boulouverso.

Rieux (des) Liounèu, (P. 902.) Paris; nascu à Sant-Meissemin; souto-liò-tenènt, tounba dins lou bos de Malancourt, lou 27 de febríe 1915, en menant sis ome à l'ataco d'uno trencado.

Autour de “Lou comte d'Aurenjo”, pouèmo tout-bèu-just acaba, du Chœur des Muses, d'Hécube, etc...

Sabatier Aubin, (GP 286.) de Thiviers, capo de bataioun dóu gèni, proufessour à l'Escolo de Sant-Cèri, Versaio (Sèino-e-Oueso); proumougu courounèu dóu gèni au XXXIII^{en} cors d'armado: plusiour citacioun; escrivié souto ion séudounime: René Daxor; autour de Poésies martiales e Au pays de la mer.

Sabatier Maurise, (L. 877.) proup. à Mount-Peié, coundusèire au 19 escadroun dóu trin, mort iou 13 de febríe 1917. Ero dins si xx an.

Serre Louis, (P. 774.) entreprenèire de trav. publi, à Sant-Chamas (B.-dóu-R.): mort lou 31 de janvié 1917.

Simon Louis, (GP 287.) mèstre d'oustalarié, à Peirigus (Dourdougno); souto-liò-tenènt au 307en d'enfantarié; tounba glouriousamen lou 14 de novèmbre 1916; citacioun à l'ordre de l'armado.

Véran Ernest (Pau Varen), (P. 161.) capitani au 59en d'infantarié à Pàmio (Ariege); nascu en Arle, lou 8 de febríe 1864; tua lou 1e de setèmbre 1914, à Louseuvey (Méuso); passa coumandant au 259en de la reservo lou proumié jour de la guerro: a tounba glouriousamen souto li balo enemigo, proche Samogneux; couneigu dins lou Felibrige souto l'escais-noum: Pau Varen; èro mèmbe afouga de l'Escolo de la Mar, de l'Escolo Mistralenco e de l'Escolo Moundino.

* Citacioun: Ayant pris le 1er septembre le commandement de son bataillon, au cours d'un combat très pénible, a maintenu l'attaque avec la plus grande vigueur et d'une façon remarquable jusqu'au moment où il a reçu la blessure mortelle.

Verdot Louis, (P. 67.) cap. d'escadroun d'artiharié en retrèto, à Marsiho; repren de service au coumençamen de la guerro e mor dins un espitau dóu cèntrè.

Vitrolles (de) Gabriéu-Outàvi, (P. 409) ome de letro, à Marsiho; cassaire aupèn, mort en novèmbre 1915.

+ + + + + + + + + + +

TIERO DI FELIBRE BLESSA, DECOURA, CITA, ETC.. A LA DEFÈNSO DE LA PATRÌO

MAJOURAU

Aude Audouard, counservadou de la biblioutèco Mejanes à-z-Ais: óuficié interprète de 1re classo; front d'armado d'óuriènt; messioun en Itàli; ourganiso e diregis iou burèu d'infourmacioun militàri à Roumo: es nouma chivalié de la Legioun d'ounour au titre militàri.

Jouveau Marius, proufessour au Licèu Mignet, à-z-Ais: sarjant-fourrié au 261en de lingo: riban de la Campagno d'Itàli e Crous de guerro.

* Citacioun dóu courounèu Le Merdy, coumandant lou 261en regimen de lingo: Excellent gradé. Au front depuis juillet 1915, a toujours fait preuve du plus grand dévouement, et, au cours des attaques de l'Argonne, de Champagne, de Flirey et de Thiaumont, a été pour sa demi-section un bel exemple de bravoure et d'abnégation.

Vinas Jan-Marìo, mège, à Bassan (Erau): medecin-rnajour de 1ro classo (reservo) di troupo coulounialo; mège capo à l'ambulanço d'uno divisioun d'enfantarié territorialo; nouma óficié de la Legioun d'ounour, lou 10 de juliet 1917.

MANTENÈIRE

Abric Louis, (L. 399.) boulengié, Lunèu (Erau) telefounisto au 82en R. I.; blessa, decoura de la Crous de guerro:

* Citacioun à l'ordre dóu regimen: Téléphoniste brave et dévoué. Le 23 novembre 1916, sous le bombardement s'est porté spontanément au secours de camarades ensevelis par un obus de gros calibre; a réussi à les dégager avec l'aide de deux autres camarades téléphonistes.

* Citacioun à l'ordre de l'Enfantarié divisiounàri: Soldat téléphoniste d'un dévouement total et d'un admirable courage. Pendant le séjour en ligne du bataillon aux avants-postes, du 15 au 30 septembre 1918, a donné mille preuves de son dévouement et de son courage tranquille, n'hésitant pas à réparer sa ligne, quelle que soit la violence du bombardement. Une blessure, une citation.

Allier Ferdinand, (P. 137.) literatour, Vau-Rias (Vau-Cluso), marescau-de-lougis au service autoumoubile T. M. 2. Letro de felicitacioun dóu Direitour dóu service autoumoubile dis armado.

Amalbert Saloumoun, (P. 651.) licencia en dre, coumtable-estimadou, Marsiho; capitàni d'amenistracioun; Medaio d'argènt dóu menistri d'agriculturo e dóu ravitaïamen.

André Louis, (P. 189.) emplega, Marsiho; de Cuers (Var); capourau au 312en d'enfantarié; sarjant au 112en, 2° Cie; blessa, pièi fa presounié.

* Citacioun à l'ordre dóu jour dóu XVen Cors: Avoir donné le plus bel exemple de courage par sa conduite lors de l'attaque d'une tranchée ennemie, le 20 décembre 1914. — Ordre generau n° 128 dóu 6 de janvié 1915.

Arsac Albert, (V. 678.) Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro) medecin aussiliàri; blessa; Crous de guerro.

* Citacioun à l'ordre dóu jour dóu Cors d'armado: Dévouement et bravoure au dessus de tout éloge; est allé soigner, pendant quatre jours de combat, les blessés de son bataillon sur la ligne feu, malgré un bombardement des plus violents.

Arsac Gustàvi, (V. 675.) Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); cassaire aupen; blessa; citacioun, Crous de guerro.

Astruc (abat) Jan-Louis, (L. 255.) vicàri, Fleuri-d'Aude (Aude); ancian sarjant-fourrié au 279en R. I. fourragiero; Crous de guerro.

Aubert Jòusè, (P. 826.) empl. de banco, Vau-Rias (Vau-Cluso); capourau au 252en d'enfantarié; grevamen blessa au bras dre, proche Commercy; Crous de guerro e Medaio militàri.

* Citacioun: Caporal très brave: très belle conduite au feu; a été dangereusement blessé, le 28 septembre 1915, en se portant à la tête de ses hommes sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie.

Azéma Pèire, (L. 210.) coumtable, Mount-Pelié (Erau), blessa à l'espalo em'à la tèsto, lou 7 de juliet 1915; es trepana; Crous de guerro e Medaio militàri.

Blanc Jaque, (V. 767.) Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro) cavalié au 1e cuirassié; decoura.

Blanchet Anfos, (A. 1065.) coumés di posto, à Compains (Pue-de-Doumo), marescau-de-lougis au 62en d'artiharié (regimen qu'a la fourragiero i coulour de la Crous de guerro):

* Citacioun à l'ordre dóu regimen: Maréchal des logis possédant un moral, une énergie et une conduite remarquable; s'est distingué à plusieurs reprises et spécialement pendant la période du 27 mai au 6 juin 1918, comme agent de liaison volontaire du chef d'escadron aux échelons.

Boudard (de)Anfos, (P. 695.) avocat, Carpentras (Vau-Cluso); sódard à la 18nco Cie dóu 365en R. d'enfantarié: Crous de guerro emé paumo e Medaio militàri.

* Citacioun, dóu G. Q. G. dóu 30 de juliet 1916: Très bon soldat, courageux et dévoué; s'est brillamment conduit au cours des attaques de juillet 1916 et s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid; grièvement blessé par éclats d'obus à son poste le 22 juillet 1916. Signa: Joffre.

Boudon Estiène, (L. 183.) avocat, Alès (Gard); sarjant, souto-liò-tenènt, liò-tenènt, pièi capitàni au 63en d'enfantarié, dous cop blessa; decoura (tres citacioun).

* Citacioun à l'ordre dóu jour dóu XVen Cors: Sous-lieutenant Etienne Boudon, sur le front depuis le premier jour a été blessé le 20 décembre 1914 en menant sa section à l'assaut d'une tranchée allemande. A peine guéri, il a demandé à reprendre son commandement; a été blessé de nouveau le 7 juin 1915, (à Vilo-sus-Tourbo); modèle de courage et d'énergie. Signé: Général Heymann.

Boudon Lashermes Albert, (V. 674.) d'outour en dre, Lou Puei-Santo-Mario (Auto-Lèiro); sarjant-majour au 286en d'enfantarié (reg. de la. Fourragiero); blessa; citacioun, Crous de guerro.

Bourdillon (Mlle) Camiho, (p. 728.) Marsiho; infirmiero de la Crous Roujo (Damo franceso), sus li front de Franco e d'Itàli, decourado de la Crous de guerro.

* Citacioun. Infirmière dévouée et consciencieuse qui a toujours montré dans les formations sanitaires où elle a servi aux armées, un zèle et une activité digne des plus grands éloges. Dans les derniers jours d'avril et au mois de mai 1917, son ambulance étant soumise à un violent tir d'artillerie ennemie, s'est fait remarquer par son sang-froid, son attitude courageuse et son initiative intelligente pour mettre les blessés à l'abri, soutenir leur moral et leur prodiguer des soins.

Bourdillon (Mlle) Laurènço, (P. 1188) Marsiho infirmiero de la Crous Roujo, Damo franceso, sus lou front de Franço, decourado de la Crous de guerro.

* Citacioun: Infirmière d'un dévouement sans borne, d'une douceur et d'une bonté infinie envers ses malades et qui joint à ses qualités professionnelles un sang-froid, un esprit d'abnégation et de sacrifice qui s'est particulièrement affirmé pendant les violents bombardements de sa formation à Ludes. L'ambulance à laquelle elle appartenait ayant reçu plusieurs obus, les blessés ayant dû être évacués dans les caves, elle a continué avec un calme et un sang froid des plus méritoires à leur prodiguer les soins les plus dévoués, leur apportant, en même temps que son assistance éclaircie, le plus grand réconfort.

Camp Pau-Emile, (p. 94.) Sant-Laurèns-d'Aigouzo pet- Aigo-Morto (Gard); secretari d'Estat-Majour, au 2en d'enfantarié fourragiero roujo e verdo): uno citacioun e Crous de guerro.

Carrier Ounourat, (P. 833.) Vau-Rias (Vau-Cluso); au 24en Cassaire aupen; dos citacioun Crous de guerro.

Causse Pèire, (L. 311) (Caussou de l'Oulivié), Mount-Pelié (Erau): Crous de guerro.

Combarel (de) Antòni, (A. L. 391.) Argentat (Courrezo) bregadié d'artiharié lourdo; citacioun e Crous de guerro.

Denavet (abat) Johanny, (V. 705.) Sant-Deidié-la-Sèuvo (Auto-Lèiro), brancardié, decoura.

Eymard Leoun (P.932), d'outour en dre, avoucat à la Court d'apelacioun, à-z-Ais, capitani au 115en reg. enfantarié territ., blessa; Crous de guerro.

Fabre Fèlis-Eimound, (V. 913.) estudiant en dre, Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro), liò-tenènt d'artiharié, decoura.

Garde Alfret, (V. 696.) Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro), artihaire, blessa, citacioun e Crous de guerro.

Gal Antòni (lou Rigau), (p. 52) Lou Coustat, à Seians (Var); cita à l'ordre de la divisioun.

Giraud Jan (Pèire Sabor), (p. 635); publicisto, Niço (Aup-Maritimo); engaja voulountàri en 1914 au 6en óusard, pièi liò-tenènt au 244en d'artiharié de campagno (R. A. C. decoura de la Crous de guerro); blessa, Crous de guerro.

Jougla Louis-Marius, (L.662) faturaire, Lou Poujòu (Erau); canounié au 1e Reg. d'artiharié de mountagno; bregadié dóu 12 d'abriéu 1918. Citacioun e Crous de guerro.

* Citacioun à l'ordre dóu jour dóu 4 de novèmbre 1915: Eclaireur, a assuré les liaisons entre la batterie et l'observatoire du capitaine sous un feu violent, faisant preuve de courage.

Laforce Abat, (P., 886) Ravous, vicàri (Vau-Rias); capourau brancardié divisiounàri d'un devouamen inalassable; Crous de guerro.

Lizop Ramound (L. 318), proufessour, Neuilly (Sèino), de Toulouso; sarjant au 152en d'enfantarié, regimen qu'a óutengu la fourragiero i coulour de la Legioun d'ounour; grevamen blessa au coumbat d'Étrepily (Aisno) près dóu bos Belleau, is environ de Château-Thierry, à la retrèto de l'Aisno, lou 31 de mai 1918. A-n-aquelo óucasioun, es cita à l'ordre dóu regimen lou 9 de setèmbre 1918.

Louvet Ramound, (V. 940), Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); aviatour; blessa à la tèsto em'au bras; citacioun e Crous de guerro.

Marsset Enri (V. 747) avoucat, Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); engaja voulountàri au 32en, liò-tenènt d'artiharié; sièis citacioun: Crous de la Legioun d'ounour e Crous de guerro.

Masclè (abat) (Jóusè) (p. 47) prouf. au Coulège catouli, Ais-de-Prouvènço; brancardié, piéi oumournié en Ouriènt: Crous de guerro.

Monnier Louis (P. 807), bouchié, Vau-Rias (Vau-Cluso); musician brancardié; blessa lou 2 de setèmbre 1914, à la cueisso pèr un esclat d'aubuso, à San Roumié-de-Méuso.

Parra Pèire (A. 1047), institutour, à Pleaux (Cantau); blessa en abriéu 1918, refourma; dos citacioun; Medaio militàri.

Petit Enri (P. 784) aspirant noutàri, Vau-Rias (Vau-Cluso); secretàri d'Etat-Majour, 59^{nco} bregado d'enfantarié; blessa à Mont-sur-Meurto.

Rainaud Renat (p. 909), institutour, blessa en 1915, Crous de guerro.

Rochette Leoun, (T. 816) Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); liò-tenènt au 86^{en}; blessa, citacioun, Crous de guerro.

Romieu (de) Ferdinand (V. 679) Pradello (Auto-Lèiro); sòudard au 413^{en}; blessa, citacioun, Crous de guerro.

Rouchon Ulisse (V. 684) estampaire, Lou Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro); Service de santa; decoura.

Vernhes Louis, (L. 313) religaire, Mount-Pelié (Erau); Crous de guerro.

Stalla-Bourdillon Jùli, (P. 1185) capitàni au 46^{en} R. I., Marsiho; Crous de guerro.

* Citacioun: Officier brave, énérgique et d'une haute valeur morale, donnant en toutes circonstances le plus bel exemple à ses hommes. Blessé le 7 septembre 1914 d'un éclat d'obus au bras, a conservé son commandement. Contusionné par un éclat d'obus, le 4 décembre 1915, en première ligne, a rejoint son poste après un pansement sommaire, sous un violent bombardement. Ordre n° 122 de la 10^e D. I. dóu 20 de juliet 1916.

+ + + + + + + + + + + + + + + +

ASSOUCIACIOUN FELIBRENCO AUTOUNOMO AMISTOUSAMEN RELIGADO AU FELIBRIGE

En mai de nòsti majourau e de nòsti mantenèire que se soun amerita de lausié pèr soun ardour dins la defènso de la Patriò, nous fau faire mencion di membre dis assouciacioun felibrenco afihado (1) qu'an, éli peréu, counquist une bello part de glòri.

Douan si noum, souto lou titre de chasco soucieta, emé lis entre-signé divers qu'avèn poussu reculi.

(1) V. Cartabèu de Santo-Estello, n° 11, 1913-1914, p. 172 e seguènto.

- ATENÈU DE PERTUS

À Pertus (Vau-cluso)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Denans, ussié à Pertus.

Foussenq (Dr) Jóusè, mège: avié publica de bòni pajo sus Le fief de Meyrargues e peréu sus Lou rèi de la Petouso à Meirargues: mort en Óuriènt.

- BOURNAT DÓU PERIGORD

À Peirigus (Dourdougno)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Agard Pèire, avoucat, brancardié au 15en d'enfantarié, mort à l'espitau mescle de Peirigus, après dous an de cativeta en Alemagno, lou 25 d'óutobre 1916.

Alary Maurise, liò-tenènt au 108en d'enfantarié, mort di seguido di si blessaduro, lou 4 de mars 1915.

Aubarbier Louis, de Mountignac, capourau au 126en Reg. Enf, despareigu lou 28 d'avoust 1914.

Aublant Jan, tounba glouriousamen, lou 7 d'óutobre 1916, à la tèsto de sa seicioun de mitraiaire, à Saily-Saillissel.

Cherifel Gustàvi, sarjant au 151en d'enf., blessa mourtalamen au bos de la Grurie, lou 25 de janvié 1915.

Debonnière Emile, de Peirigus, sarjant infirmié au G. B. D. 62, mort à l'esp. milit, de Luro, lou 2 de fevrié 1919, vitimo di fatigo dóu front.

Freyssinge Leoun, commandant lou 4en escadroun dóu trin: mort lou 17 de novèmbre 1916, óuficié de la Legioun d'ounour.

Labasse Ivan Sivèstre, sarjant au 108en d'enf., mort à l'espitau militàri de Bergeira.

Lajambertie (de) Audouard, capitàni au 32en d'enf., blessa à la fourèst de Champenoux.

Moulinier Louis, courounèu, coumandant uno bregado pèr interim, chivalié de la Legioun d'ounour, mort en mars 1916, en seguido d'un mau pres au front.

Paquié Enri, mort en seguito de si blessaduro, lou 19 d'outobre 1914: avié 32 an.

Pouquet, coumandant au 50en de ligno.

Sabatier Aubin (mant. 286), de Thiviers, courounèu dóu gèni au 33en cors d'armado, plusiour citacioun.

Simon Louis (mant. 287), souto-liò-tenènt au 307en d'enfantarié, mort lou 14 de novèmbre 1916, citacioun.

BLESSA:

Cossé-Brissac (marquès de) Marcèu, souto-liò-tenènt de cavaliarié, agènt de lièsoun, blessa à la tèsto lou 27 de setèmbre 1914; outro blessaduro lou 27 de setèmbre 1915: citacioun Legioun d'ounour.

Croux Ravous, au 326en d'enfantarié.

Durieux (Dr) Jan, medecin-majour, au 96en d'enf. territ., pièi au 1e bat. de cassaire aupèn; blessa à la tèsto lou 4 de juliet 1918, plusiour citacioun: Crous de guerro, pièi Legioun d'ounour.

Dussac Jousè, sarjant au 326en d'enf., blessa à Baconne, lou 21 de febríé 1915, nouma souto-liò-tenènt, outro blessaduro, à la cueisso, lou 28 de mai 1916: cita à l'ordre de l'armado: crous de guerro.

Duverger Louis, telefounisto au 23en d'enfantarié, blessa en 1915, cita à l'ordre dóu regimen.

Faure-Muret (abat), óuficié d'aprouvesiounamen dins lis ambulànço de Verdun blessa en avoust 1917.

Frachet Gastoun, liò-tenènt au 93e d'enf. territ.

Huot (D) Jousè, blessa dins la Soumo, en 1917.

Lachaud Jòrgi, au 50en d'enfantarié.

Lépine (de Lasescuras de) Eimound, capitàni à l'Estat-majour de la 124enco bregado: Legioun d'ounour.

Veunac Pèire, capourau, secretàri à l'Estat-Majour de la 24enco divis. d'enf.: dos blessaduro, dos citacioun.

DECOURA:

Agard (Mmo) Suzano-Claro, presidènto dóu coumitat de Nountroun de la S. B. M.: medaio de brounze de la Reconnaissance française.

Albier, capitàni au 92en territouriau.

Beaussehat (Dr) Maurise, cirourgian-majour de 1ro classo à l'espitau tempouràri Rollin, à Paris óficié de la Legioun d'ounour.

Berteaud Jùli, capitàni de territourialo: Legioun d'ounour.

Boissarie Renat, capitàni au 3en d'artiharié: Legioun d'ounour.

Bourbon Pau, coumandant dóu 81en territouriau: Crous de guerro, Legioun d'ounour.

Cazalas Eutròpi, courounèu, dos citacioun à l'ordre dóu cors d'armado.

Charpateau Jùli, pagaire à la dir. dis armado aliado en ouriènt: cita à l'ordre de la divisioun lou 16 de desèmbre 1917.

Clergerie, generau de divisioun, capo d'Estat-Majour dóu governamen militàri de Paris: citacioun à l'ordre de l'armado, coumandour de la Legioun d'ounour.

Colombet (Dr), au 92en territouriau.

Dartenset (Mme) Zouë, infirmiero bountouso à Tulo, medaio d'argènt dis epidemio.

David Roubert, ancian deputa, cita lou 26 de febríé 1916.

Desusclade Jan, liô-tenènt, pièi capitàni à la 76enco Cie d'aeroustacioun: dos citacioun.

Desusclade Ravous, capitàni à la 76enco Cie d'aeroustacioun, pièi au 1e C. A. C.: tres citacioun, Legioun d'ounour.

Devillard (Dr) Andriéu Jan, medecin-capo dóu pargue autoumoubile de reservo de la 2° armado: cita à l'ordre de l'Estat-Majour: Legioun d'ounour.

Gadaud (Dr) Fèlis, cirourgian-majour de 2° classo, dos citacioun, Legioun d'ounour.

Gauthier Jan-Batisto, intendènt militàri, direct. dóu service d'intendènci de la region dóu Nord: dos citacioun: óuficié de la Legioun d'ounour.

Giraud Jòrgi, sarjant à la 6enco seicioun di C. O. A. au groupe d'esplecho de la 40° divisioun: cita à l'ordre de la divisioun.

Gontier de Biran Albert, óuficié interprète de rùssi, decoura de l'ordre de Sant-Estanislau.

Guy Louis-Jan, liò-tenènt au 93en territ.: citacioun: Legioun d'ounour.

Kellershon Jóusè, interprète de 3° classo à l'Etat-Majour de la 3° divisioun: cita à l'ordre de la divisioun.

Lacoste Camiho, óuficié dóu service d'Etat-Majour: cita à l'ordre de la bregado.

Laroche (Dr) Pèire-Maurise, capitàni au 16en d'artiharié, plusiour citacioun: Crous de guerro, Legioun d'ounour.

Leonardon Andriéu, liò-tenènt au 295en territ. Legioun d'ounour.

Longueserre Jan, sarjant d'enfantarié.

Maréchal (Mlle) Germano, infirmiero-majour à l'espitau aussiliàri n°3, S. B. M., à Peirig, Medaio d'argènt dis epidemìo.

Maréchal (Mlle) Terèso, infirmiero-majour à l'ambulanço 7/12: Crous de guerro em'estello de brounze.

Maury Renat-Aguste-Estève, capitàni au 46en d'enfantarié, Legioun d'ounour.

Mazy Gaëtan, capitàni au 89en territoriau, dos citacioun.

Millet Enri, de la seicioun sanitàri autoumoubilo n°93, citacioun.

Montaigut (Mlle de) Oudeto, infirmiero-majour de la S. B. M., Medaio de vermèi dis epidemìo.

Négrier Charle, chèfe d'escadroun d'artiharié, dos citacioun, óuficié de la Legioun d'ounour.

Pécharmant (Dr) Jan, medecin-majour de 1° classo, cita à l'ordre dóu cors d'armado.

Pouyaud (Dr) Charle, medecin-majour.

Roubenne Antòni, liò-tenènt au 93en territouriau, pièi au 20en B. M. P.

Royère (comte de), óficié de cavaliarié, Legioun d'ounour.

Sempé Enri, capitàni au 94en territouriau.

Talleyrand-Périgord (de) Louis, capitàni: Crous de guerro (A. C.), Legioun d'ounour, Military cross, Crous de guerro de Serbìo.

- ESCOLO DEL BOURNAT LEMOUZI

À Paris.

BLESSA:

Nouaillac Jòusè, vice-presidènt, souto-liò-tenènt porto-drapèu au 63en Reg. d'Enfant., de Tulo (Courrezò): dos citacioun que n'en a uno à l'ordre de la divisioun.

- LI CHIVALIÉ DE SANT-UBERT

À Jandriac (Auto-Lèiro)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Barrau (de) Jan, cabiscòu d'ounour; nebout de Mounsegnour de Morlhoun, secretàri de Mounsegne lou Du d'Ourleães; capourau telefounisto; tua en avoust 1914.

Bonnet Jòrgi (mant. 908), ajudant au 38en; tua à Baccarat lou 25 d'avoust 1914; citacioun: Crous de guerro.

Malègue Nouvè, d'Issinjau, medecin ajudo-majour, tua dins soun ambulànço au còu SantoMarìo, 1914 citacioun: Crous de guerro.

Mourgues (de) Jòrgi, cabiscòu, fraire de la rèino di felibre velaien; marescau-de-lougis escleiraire dóu 30en dragoun: destaca coume estafeto au 105en d'enfantarié blessa mourtalamen dins uno cargo de cavaliarié à Fontenoy, lou 20 de setèmbe 1914, citacioun: Crous de guerro. Avié 26 an.

BLESSA:

Garde Alfred (mant. 696), artihaire; citacioun, Crous de guerro.

Garde Pau, artihaire, citacioun, Crous de guerro.

Louvet Ramound (mant. 940), aviatour; citacioun, Crous de guerro.

Mourgues (de) Marcèu, liò-tenènt citacioun, Crous de guerro.

Rochette Leoun (mant. 769), liò-tenènt au 86en, citacioun, Crous de guerro.

DECOURA:

Blanc Jaque (mant. 767), cavalié au 1e cuirassié.

Bonnet Pau, medecin-majour à l'ambulanço de Ventuei.

Durand-Fabre Emile, ciclisto au 86en.

Mourgues (de) Pèire, medecin-majour au 13en cassaire.

Terrasse Jaque, capitàn ajudant-majour au 335en; cinq citacioun.

- LA CIGALO LENGADOUCIANO

À Beziés (Erau)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Boissier, medecin-majour de Zenco classo, capo d'ambulanço: "touca mourtalamen pèr uno marmite qu'escrapouchinè la majo part de sis ome, vouguè èstre pensa e empourta lou darnié ". Avié 52 an.

Cabrolié Jan-Carle (mant. 248): sarjant au 96en d'enf.; tua en 1915. Avié 33 an.

Chaussouy Andriéu (mant. 367); aspirant au 122en, 1ro Cie; tua lou 23 de mars 1915 avié 21 an.

Guy (Dr) Jan (mant. 868), medecin majour, mort en 1918, à Mount-Pelié, de la gripo countratado en service. Avié 54 an.

Sabatier Maurise (mant. 877), coundusèire au 19en Escadroun dóu trin; mort lou 13 de febríé 1917. Avié 40 an.

DECOURA:

Jougla Louis (mant. 662), escleiraire au 1e regimen d'artiharié de mountagno: citacioun; Crous de guerro.

Vinas (Dr) Jan-Marìo (majourau) medecin-majour de 1ro classo: nouma, à coumta dóu 10 de Juliet 1917, óficié de la legioun d'ounour.

- ESCOLO DIS AUP

À Fourcauquié (Bassis-Aup)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Bernard, mege aussiliári, à Fourcauquié.

Jullien Pau, grafié dóu tribunau. Fourcauquié.

- ESCOLO BERTRAND DE BORN

À Brivo (Courrezo)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Roche Leoun, de Brivo, liò-tenènt au 326en d'infantarié: mort dins uno ambulànço dóu front en seguido d'uno gravo blessaduro reçaupudo à Locre dins li Flandro; dos citacioun; Crous de guerro.

- ESCOLO PÈIRE CARDENAL

Au Puei-Santo-Marìo (Auto-Lèiro).

MORT PÈR LA PATRÌO:

Audiard Louis, artihaire; blessa à Verdun; mort gaire avans l'armistice; citacioun; Crous de guerro.

Couguet Roubert, liò-tenènt au 285en; tua lou 12 de desèmbre 1914 à Remiero, ataco de Sant-Baussan; citacioun; Crous de guerro.

Courbières Andriéu, tua dins uno ataco en tèsto de sa seicioun; citacioun; Crous de guerro.

BLESSA:

Arsac Albert (mant. 678), medecin ajudo-majour; citacioun; Crous de guerro.

Arsac Gustàvi (mant. 675), cassaire aupèn, citacioun; Crous de guerro.

Bernier Leoun. Liò-tenènt à l'Armado d'ouriènt; citacioun: Crous de guerro.

Boudon-Lashermes Albert (mant. 674), baile; sarjant-majour au 86en (fourragiero); citacioun; Crous de guerro.

Magne Jan, liò-tenènt au 286en; plu siour citacioun, Crous de guerro.

Paradis Albert, amputa d'un bras; medaio militàri, Crous de guerro.

Romieu (de) Ferdinand (mant. 679) sódard au 413en; citacioun, Crous de guerro,

Theillère Alàri.

DECOURA:

Bonnard Pau, farmacian majour:

Denaves (abat) Johanny (mant. 705), brancardié.

Fabre Fèlis (mant. 913), liò-tenènt d'artiharié.

Marsset Emi (mant. 913), liò-tenènt d'artiharié, sièis citacioun; Crous de la Legioun d'ounour, Crous de guerro.

Rouchon Ulisse (mant. 684) service de santa.

- ESCOLO DE LA MAR

À Marsiho

MORT PÈR LA PATRÌO:

Arné Emile-Louis (mant. 302), bibliotecari de l'Escolo: sarjant-majour, mort lou 7 d'abriéu 1915.

Bourdillon François, (mant. 729), estudiant, mort lou 30 de setembre 1916 en seguido d'uno malautié pescado sus lou front.

Veran Ernest (Pau Varen) (mant. 161), capitani au 59en, tua lou 1e de setembre 1914.

Vitrolles (de) Gabriéu-Outàvi (mant. 409), cassaire aupen, mort en novèmbre 1915.

BLESSA:

André Louis (mant. 189), sarjant au 112en d'enfantarié; blessa, pièi presounié.

DECOURA:

Bourdillon (Mlle) Camiho (mant. 728), infirmiero de la Crous Roujo, sus li front de Verdun, Champagno, Flandro e Lourreno: Crous de guerro.

Bourdillon (Mlle) Laurènço (mant. 1184), infirmiero de la Crous Roujo sus lou front de Franço: Crous de guerro.

- ESCOLO MISTRALenco

En Arle.

MORT PÈR LA PATRÌO:

Veran (Ernest) (mant. 161), nascu en Arle lou 8 de febríé 1864, coumandant au 259en de la reservo, tua proche de Samogneux (Méuso), lou 1e de setèmbe 1914.

Deleuze Leóunci (p. 824), direitour de la Grando Brassarié dóu Sud-Est, Bèu-Caire (Gard), mort pèr la Franço..

BLESSA:

Vassas Jòrgi, proufessour à l'Escolo primàri superiouro, souto-liò-tenènt au 58en d'enfantarié, presounié de guerro.

DECOURA:

Jouveau Marius (V. majourau).

- ESCOLO MOUNDINO

À Toulouso.

MORT PÈR LA PATRÌO:

Estèbe Marc, de Toulouso, liò-tenènt d'enfantarié, i proumié tèms de la guerro es cita e decoura de la Crous de guerro pèr soun enavans au fiò, blessa davans Verdun, es fa chivalié de la Legioun d'ounour, mort de sa blessaduro, lou 15 de desèmbe 1915. Avié 21 an.

O'Byrne, de Rabastens, liò-tenènt de veissèu.

Véran Ernest (mant. 161), coumandant au 259e de reservo, tua lou le de setèmbe 1914, à 50 an.

BLESSA:

Léonard Emile G., ancian elèvo de l'Escolo dis Encartamen, marescau de lougis d'artiharié, gravament blessa; dos citacioun à l'ordre de l'armado, Crous de guerro, Medaio militàri.

- ESCOLO DÓU PARAGE

À Mount-Pelié (Erau)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Bonfils Louis (mant. 211) capitani au 319en: avié gagna si grado sus lou prat bataié: blessa uno proumiero fes, avié reçaupu la Crous de guerro; es esta tua lou 11 de jun 1918. Avié 26 an.

Monestier Clemènt, ancian ajudant, decoura de la Medaio militari, s'engajè à l'age de 46 an, au proumié jour de la guerro; es esta tua à Sant-Jan-li-bùsi, au moumen qu'anavo derraba un estandard di man dis alemand.

BLESSA:

Azema Pèire, (mant. 210), blessa lou 7 de juliet 1915: Crous de guerro e Medaio militari.

DECOURA:

Causse Pèire (mant. 311); Crous de guerro.

Vernhes Louis (mant. 313); Crous de guerro.

De Mount-Pelié citaren peréu:

Maillet Jòrgi, redatour au Gal, mort.

- ESCOLO DERAS PIRENEOS

À Sant-Gaudèns (Auto-Garouno)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Barbet Louis (Dulhom-Noguès en literaturo), d'Aventignan (Auto-Garouno), sarjant reservisto au 69en bataioun de Cassaire, tua pèr uno aubuso à Marcilli, lou 8 de setembre 1914. Laisso un voulume de pouèsio franceso, *La première gerbe*, guierdouna d'un pres de l'Acadèmi franceso e de noumbróusi peço de teatre en gascoun que n'en jougavo li principau role emé forço sucès: citaren plus especialamen Arretour, pouèmo pastourau en dous ate, en vers.

Bégarie Jan-Batisto, de Pounta (Bas-Pirenèu), toumba dins un assaut di zouavo, à Roclaincourt, au nord d'Arras, lou 17 de febríé 1915. Avié 23 an. Autour de Las boles dou bielh pourtau.

Bize Léounci (mant. 158), liò-tenènt au 31en bataioun de Cassaire d'à-pèd, tua pèr uno aubuso, lou 21 d'avoust 1914 en Alsaço.

Dencausse, courounèu en retrèto, nouma gouvernour de Felipo-Vilo au coumençamen de la guerro, pièi replaçà à la tèsto dóu 3en Zouavo de Coustantino, mor au moumen qu'anavo mounta sus lou front: avié 68 an.

Dufor Renat, sarjant, ancian escoulan de l'Escolo Nourmalo superiouro, proufessour agrega de proumiero superiouro au Licèu de Toulouso, toumba lou 19 de mai 1916 e mort l'endeman; avié 40 an. Cita à l'ordre dóu jour dóu cors d'armado, Crous de guerro.

Lamothe Armand (mant. 324), mort en janvié 1915, en Agen que i'èro moubilisa.

Lartigue (de) Francès, sódard au 18e de ligno, desporeigu en Champagno, lou 15 de setèmbe 1914.

Ribet Jousè, maire d'Aspet, counseié generau e deputa d'Auto-Garouno; engaja coume bregadié au 18en d'artiharié, pièi souto-liò-tenènt au 14en de la memo armo, remanda en arrié, mort lou 9 de mai 1916, à soun endré.

Salies (abat) Aguste, vicàri de Bagniero-de-Luchoun, artihaire sus lou front de Béugico, nafra mourtalamen au tempe dre, pèr un esclat de boumbo d'avioun, lou 20 d'óutobre 1917. Avié 34 an.

Terssac (de) Jan, ancian escoulan de l'Escolo dis Encartamen, maire de Sant-Lizié, capourau au 44en Coulouniau, blessa mourtalamen d'uno balo au coumbat de Lacrous-sus-Méuso, lou 24 de setèmbe 1914 e mort l'endeman à Verdun: avié 33 an.

BLESSA:

Artigue Aleissandre, dóutour en dre, capourau fourrié, blessa dins l'Argouno, cita, prepausa pèr la Medaio militàri.

Barrère Pau, durant li coumbat dóu 28 d'avoust e dóu 3 de setèmbe 1914, a countribuí pèr soun coumpourtamen erouï à faire merita à soun bataioun la citacioun flativo que i'es estado decernido.

Comet J., de Bagniero-de-Luchoun; citacioun: Crous de guerro.

Dufor P., capo de bataioun au 53en; quatre fes blessa, óuficié de la Legioun d'ounour.

Fourtic Francès, de Guchen, sarjant au 55en d'enfantarié coulounialo, dous cop blessa, Crous de guerro.

Gorsse (Dr de) Bertrand, de Bagniero-de-Luchoun, medecin ajudo-majour de 2° classo au 23en d'artiharié; cita à l'ordre dóu jour de la divisioun.

DECOURA:

Bardies (de) Francés, capitani ajudant majourau 159en reg. aupen, citacioun à l'ordre dóu jour 1° de la divisioun lou 7 de jun 1915; 2° dóu cors d'armado, lou 23 d'óutobre 1915; Crous de guerro em 'estello d'or e estello d'argènt.

Bardies (de) Rafèu, liò-tenènt, cita à l'ordre dóu jour de l'armado, dóu 24 d'abrièu 1915, Crous de guerro emé paumo.

Levis-Mirepoix (Du de), souto-liò-tenènt, dos citacioun.

Privat Audouard, libraire, capitani de la Cie 18/51 T dóu 2en Reg. dóu gèni, plusiour citacioun.

Sarrieu Firmin, de Sant-Mamet-de-Luchoun, brancardié, dos citacioun à l'ordre dóu jour de la bregado, en óutobre 1916 e lou 20 d'avoust 1917.

Sentein - Sipièrre (Dr) Jòrgi, medecin-majour: citacioun.

- ESCOLA DE LA SENTRIA

À-n-Argentat (courrezo)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Brugeas (abat) Jan-Batisto, souto-liò-tenènt à la 18enco Cie dóu 30en regimen d'enfantarié, de Sarran (Courrezo), tua à Neuville-St-Vast, lou 15 de janvié 1916. Cita à l'ordre dóu jour de la divisioun.

Chazal Jousè, liò-tenènt au 70en regimen d'enfantarié, d'Argentat (Courrezo), tua en Artois en 1915. Cita à l'ordre dóu jour de la divisioun.

Dujardin Jan-Marìo-Antòni, sarjant à la 24enco Cie dóu 300en regimen d'enfantarié, de Sant-Bonnet-Elyert (Courrezo), tua au bos d'Ailly, lou 30 d'abrièu 1915. Ero l'autour d'un recuei de pouèsio: Dans les Tranchées, impressioun de campagno, 1914-1915.

Leygonie Jousè, souto-liò-tenènt au 70en regimen d'enfantarié, d'Argentat (Courrezo), tua lou 10 de janvié 1915 à Tahure. Citacioun à l'ordre dóu jour de la divisioun.

DECOURA:

Combarel (de) Antòni (mant. 391) castèu dóu Gibanel, coumuno de Sant-Marciau d'Entraigo (Courrezo), bregadié d'artiharié lourdo. Citacioun, Crous de guerro.

- ESCOLO DE LA TARGO

À Touloun (Var)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Durand Enri, liò-tenènt de reservo, porto-drapèu dóu 312^{en} d'enfantarié, toumbo, en fin novèmbre 1914, dins l'afaire di caserno de Chauvoncourt, en entrinant sis ome à travers li salo e li chambrado d'aquéli caserno terriblo.

Maratray Lucian, medecin ajudo-majour au 10^{en} coulouniau.

Pothonnier Jousè (mant. 827), ajudant au 312^{en} d'enfantarié, mort lou 10 de setèmbre 1914, à la bataio de la Marno, en se pourtant à l'ajudo d'un coumandant que venié de tumba soto la mitraio.

Thal Enri, coumandant dóu 34^{en} coulouniau, avié fa la guerro à Madagascar e servi au Tounkin, tumba à la bataio de la Marno, à Beauzée (Méuso), lou 7 de setèmbre 1914. Au moumen que lou courounèu e lou liò-tenènt courounèu venien d'èstre sega à-de-rèng: — Aro, es iéu que coumande! éu diguè en prouvençau, au cop que vegué lis ome s'ajouca, inquiet de perdre ansin si capo; Pichoun, agués pas pòu! Es pièi pas tant terrible! Avié panca fini que toubè, trauca d'uno balo en plen front. Crous de guerro remesso pu tard à sa véuso.

BLESSA:

André Louis (mant. 189), de Cuers, sarjant au 112^{en}, blessa à la man en setèmbre 1914; cita à l'ordre dóu jour dóu XV^{en} Cors (ordre generau n° 128 dóu 6 de janvié 1915; pièi presounié.

Blanc Louis, d'Ouliéulo, tambourinaire, sódard au 312^{en} d'enfantarié, blessa au front en setèmbre 1914.

Reynier Pèire, capourau brancardié au 312^{en} de ligno, fuguè blessa is environ de Triaucourt, lou 6 de setèmbre 1915, après agué roudela de-mié li boumbo mourtifèro de Sant-Mihiel à Hatton-Chatel, de Verdun à Beaumont, de Flabas à Beauzée, senso macaduro. — Coumo acò t'es arriba? i'escriguè lou baile, entre saupre qu'aquéu brave coumpan èro sougna à l'ouspice de Sant-Jan-de-Diéu, à Marsiho; e éu de respondre:

— Acò 's bèn simple: ère à-n-un endré mounte toubavo dur... e n'ai agu.

- ESCOLO DÓU VENTOUR

À Carpentras (Vau-cluso)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Dejean Louis-Lucian, souto-liò-tenènt d'artiharié.

- ESCOLO VIDOURLenco

A Sant-Laurèns-d'Aigouzo (Gard)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Cabrol Adòufe, de Sant-Laurèns-d'Aigouzo (Gard), au 1ié óusard, mort en 1918: citacioun, Crous de guerro.

Encontre Marcèu, de Sant-Laurèns, au 11en óusard, mort en 1915.

BLESSA:

Gaussent Jùli, emputa de la cambo drecho:Crous de guerro.

Rainaud Renat (mant. 909), blessa en 1915; Crous de guerro.

DECOURA:

Camp Pau (mant. 94) dóu 2en d'enfantarié: fourragiero roujo e verdo; citacioun; Crous de guerro.

Mariogé German, dóu 40en d'enfantarié, presounié en 1916; citacioun, Crous de guerro.

-FELIBRENCA DE SENT-CLA

À Ceto

MORT PÈR LA PATRÌO

Galibert Leoun, capourau à l'enfantarié de marino, blessa à Perono (Soumo) en 1916 e mort en seguido de si blessaduro, à Ceto; avié 34 an; citacioun; Crous de guerro.

De Ceto citaren peréu:

Roumieux Jósè, liò-tenènt au 109en d'enfantarié, pichot-fiéu dóu majourau Louis Roumieux, tua à Herpy (Ardeno) lou 31 d'óutobre 1918; quatre fes blessa; cinq citacioun; Chivalié de la Legioun d'ounour e Crous de guerro.

- LOU FLOURÈGE

En Avignoun

MORT PÈR LA PATRÌO:

Gonnet Elisiéu (mant. 529), nascu à Mountèu (Vau-Cluso) en 1884, licencia en letro, direitour de l'Escolo Bossuet, en Avignoun, mourtalamen blessa lou 24 d'avoust 1914.

D'Avignoun citaren peréu:

Aubanel Charle, pichot-fiéu dóu primadié Teoudor Aubanèu, despareigu.

Ajour Agricò (mant. 1027), mort sódard à Turin (Itàli) lou 24 de desèmbre 1917.

- LI GALO-BON-TÈMS

À Bedouin (Vau-Cluso)

MORT PER LA PATRÌO:

Jean Clouvis, dóu 118en R. I. T., mort di gas au fort de la Poumpello (Champagno) en ótobre 1915.

Peyre Jóusè, dóu 118en R. I. T., mort aussi au fort de la Poumpello, en ótobre 1915.

LA POUMO VAURIASSO

À Vau-Rias (Vau-cluso)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Espagne Maurise (mant. 820), sarjant au 40en d'enfantarié, tua au fort de la Poumpello, lou 9 de setèmbre 1915.

BLESSA:

Aubert Jóusè (mant. 826), capourau au 252en d'enfantarié, blessa lou 28 de setèmbre 1915, Crous de guerro e Medaio militàri.

Monnier Louis (mant. 807), blessa lou 2 de setèmbre 1914.

Petit Enri (mant. 784), secretàri d'Estat-Majour à la 59enco bregado d'enfantarié, blessa à Mont-sus-Meurto.

DECOURA:

Allier Ferdinand (mant. 137), souto-cabiscòu de la Poumo Vauriasso, marescau-de-lougis au service autoumoubile dis armado.

Carrier Ounourat (mant. 833), au 24 Cassaire aupen, dos citacioun, Crous de guerro.

Laforce (abat) Ravous (mant. 886), capourau brancardié divisiounàri, Crous de guerro.

- ...? **PROUVÈNÇO!**...

À Marsiho

MORT PÈR LA PATRÌO:

Bérenger Charle, 35 an, souto-liò-tenènt au 311en d'enfantarié, tua à Verdun lou 19 de jun 1916, Legioun d'ounour, Medaio militàri, Crous de guerro.

Broumet Desirat, 34 an, sarjant-fourrié au 8en coulouniau, tua i Dardanello, lou 7 de mai 1915.

Cayol Aleissandre, 20 an, au 175en d'enfantarié, tua i Dardanello, lou 21 de juliet 1915.

Fabre Ange, 20 an, au 273en d'enfantarié, tua dins la Soumo, lou 9 de setèmbe 1916.

Félix Jan, 22 an, sarjant au 86en d'enfantarié, tua à Pourcy, proche Reims, lou 15 de juliet 1918.

Patin Ernest, 22 an, sarjant au 7en bataioun de cassaire, tua à l'Hartmanswillerkopf, lou 1e de febríé 1915, Crous de guerro.

Ponsignon Gustàvi, óuf. de la Legioun d'ounour, 58 an, coumandant au 33en d'artiharié, mort à l'Espitau d'Angers, lou 19 d'óutobre 1915, bretoun d'óurigino e prouvençau de cor, avié apres nosto lengo; èro esta lou proumié laureat dóu cours de prouvençau de l'Assouciacioun pouliteinico en 1914.

Samat Eugène, 37 an, souto-liò-tenènt piloto aviatour, mort à l'espitau de Viry-Chatillon, en seguido d'un acidènt, lou 24 de janvié 1917, Legioun d'ounour, Crous de guerro.

Sardou Louis, 20 an, au 34en coulouniau, mort à l'espitau de Toul, en seguido d'uno blessaduro, lou 25 d'avoust 1915.

Scésa Fernand, 20 an, au 27en bat, de cassaire aupen, tua en Champagno.

BLESSA e DECOURA:

Alézaud Fernand, Crous de guerro.

André Louis (mant. 189), blessa, Crous de guerro.

Ascheri Michel.

Azéma Aguste, Crous de guerro.

Barret Celestin-Marius, Crous de guerro.

Bonnier Ferdinand, Crous de guerro.

Bourdely Pau, Crous de guerro.

Brémond Audouard, Crous de guerro.

Camou Emile, Legioun d'ounour, Crous de guerro.

Denouault Oulivié, Crous de guerro.

Ebrard Louis, Crous de guerro.

Gide Roubert, Crous de guerro.

Graziani Eimound, Crous de guerro.

Jacquet Vitour, Crous de guerro.

Jouveau Marius (majourau), Riban d'Itàli, Crous de guerro.

Masclé (abat) Jósè, (mant. 47), Crous de guerro.

Miquely Fernand, Crous de guerro.

Moracchini Charle, Crous de guerro.

Pouzergue Louis, Medaio militàri, Crous de guerro.

Pujadas Marius, Crous de guerro.

Raffin Gabriéu, Crous de guerro.

Samat Jan, Crous de guerro.

Tizot Louis, Crous de guerro.

Village Louis, Legioun d'ounour.

- LA TABÒ

À-n-Alés (Gard)

MORT PÈR LA PATRÌO:

Beau Maurice, ajudant au 175en d'enfantarié, tua à Seddul-Bahr (armado d'Ouriènt), lou 2 de mai 1915.

Boudon Estiène (mant. 183), avocat, Alès, parti sarjant au 63en d'enf., tourna capitani, dos blessaduro, dos citacioun, Crous de guerro.

Brunel Rougié (mant. 966), d'Alès, capourau, engaja voulountari, blessa lou 1e de janvié 1915, mort dins lou naufrage de l'Amiral Magon lou 25 de janvié 1917; avié 31 an.

Cordilhac Jousè (mant. 181), artisto foutougrafo, Alès, engaja dins l'enfantarié coulounialo, tua à Seddul-Bahr (armado d'Ouriènt) lou 17 de jun 1915.

Ferrier Anfos, sódard au 36en, coulouniau, tua dins un assaut à Massige, lou 14 de febríé 1915.

- TOULOUSAN DE TOULOUSO

À Toulouso

MORT PÈR LA PATRÌO:

Escat Enri, capitani de reservo dins un bataioun de cassaire d'à-pèd, mort d'uno malautié countratado au front.

Lizop Vitour, avocat, capourau de cassaire d'à-pèd, mort en seguido de blessaduro de guerro, à l'ambulanço de Bruay (Pas-de-Calais), lou 1e d'óutobre 1915.

Mousérié Andriéu, laureat de l'Escolo di Bèus-Art de Toulouso, capourau au 204en d'enfantarié, blessa e despareigu lou 5 de jun 1918 à Moulin-sous-Touvent; citacioun, Crous de guerro.

Rigal, coumandant, mort à Vitry-le-François d'uno marrido fèbre presso dins li trencado, is environ de Perthes.

Rouzaud Enri, avoucat, dóuteur en dre, vice-president di Toulousan de Toulouso; estaca service d'intendènci de la XVIIenco regioun, mort lou 5 d'óutobre 1915, d'un mau pres en messiou; avié 34 an.

Verdier, capitàni de fregato, perdu emé lou Sufren que n'èro coumandant en segound: plusiour citacioun.

BLESSA:

Octoban Ernest, capitàni, cita pèr sa brihanto counducho au fiò, lou 2 de mars 1915; blessa, plusiour citacioun, Legioun d'ounour.

Privat Audouard, capitàni, cita pèr sa brihanto counducho au fiò, lou 14 de desèmbre 1914 blessa, dos citacioun, Legioun d'ounour.

DECOURA:

Aversenq (Dr), cita à l'ordre de l'armado.

Bibènt (Dr), medecin-majour, coumandant un groupe de brancardié divisiounàri au front, Legioun d'ounour.

Dambrin (Dr), cita à l'ordre dóu jour lou 18 de setèmbre 1914 en seguido de la retrèto de Béugico e di bataio de la Marno e de l'Aisno.

Escat (Dr), vice-president di Toulousan de Toulouso, medecin principau de 2° classo, Legioun d'ounour.

Lanusse-Croussé (Dr), medecin principau de 2° classo; plusiour citacioun, óuficié de la Legioun d'ounour.

Roquemaurel (baroun de), liò-tenènt de cavalié, citacioun, Legioun d'ounour.

- ESCOLO DE LAR

A-z-Ais-de-Prouvènço

MORT PÈR LA PATRÌO:

André Roubert, capitàni au 250en bataioun de cassaire d'à-pèd, Legioun d'ounour, Crous de guerro.

Aurran Jan, liò-tenènt, Crous de guerro.

Aurran Savié, souto-liò-tenènt, Crous de guerro.

Charpin Frederi, direitour de la Bibliothèque Régionaliste, liò-tenènt.

Houchart Vitour, sôudard d'enfantarié.

Jourdan Francés, capourau mitraiaire au 61en d'enfantarié.

Jourdan Pèire, un di foundadou de la Revue des Quatre Dauphins, liò-tenènt d'uno bravouro remarquable, Medaio militàri.

Rieux (des) Liounèu (mant. 902) souto-liò-tenènt, tounba lou 27 de febrié au bos de Malancourt.

Saboulin (de) Frederi, sarjant, Medaio militàri.

Sadre capitani, Medaio militàri.

BLESSA:

Brun Teoudor, aspirant d'enf., Crous de guerro.

Coste, blessa dous cop, Medaio militàri.

Dobler Jòrgi, liò-tenènt, Crous de guerro.

Eymard Leoun (mant. 932) avoucat, bastounié de l'Ordre, à-z-Ais, capitani au 145en R. I. T., Crous de guerro.

Gauzy Fernand, avoucat, liò-tenènt, Crous de guerro.

Houchard Alàri, liò-tenènt, Crous de guerro.

Hugues Jan, Crous de guerro.

Irigoin Pèire, clavaire de l'Escolo de Lar, blessa au visage, perdo d'un iue, Crous de guerro, Medaio militàri.

Médan Pèire, proufessour au Licèu Mignet, liò-tenènt au 112en d'enfantarié, Crous de guerro.

Pichotin Jan, capitani, Crous de guerro.

Vallat Savié, parti sódard au 61en d'enfantarié, blessa en 1914, tourno au fiò e, estènt liò-tenènt, es nafra crudelamen à la fin d'òutobre 1915, chivalié de la Legioun d'ounour, Crous de guerro.

DECOURA:

André Carle (abat) sódard, pièi aumournié, Crous de guerro,

Aude Audouard (V. Majourau.)

Audibert A., capitàni, Crous de guerro.

Demolins Mariò, capitàni, chivalié de la Legioun d'ounour.

Joannon Pèire, medecin ajudo-majour, nòu citacioun, Crous de guerro, Medaio militàri.

Jouveau Marius (V. Majourau, Escolò Mistralenco).

Magnan-Corréard, sarjant au 145en R. I. T., Crous de guerro.

Masclè Jòusè (abat) (mant. 47) canounié, pièi aumournié à l'armado d'Ouriènt, Crous de guerro.

Citaren aussì quàuquì mèmbe d'escolò amigo noun afihado encaro au Felibrige, mai que soun acioun s'endevèn en plen emé noste prougramo patriau:

- ESCOLO DEL CANIGÒ

À Perpignan

MORT PÈR LA PATRÌO:

Thaupio Maurise, de Perpignan, sódard brancardié au 28en cassaire aupèn, tounba lou 18 de jun 1915, en relevant de blessa dins de trencado que la mitraio enemigo prenié d'enfielado.

- ESCOLO GASTOU-FEBUS

MORT PÈR LA PATRÌO:

Begarie (de) Jan Batisto (V. Escolò deras Pirenéos).

Despax Emile, soto-prefèt d'Oulouroun, tounba lou 17 de janvié 1915, à Mouny-sur-Aisne.

Dujardin Jan-Marìo, sarjant au 300en d'enfantarié, tua lou 30 d'abriéu 1915.

Lartique (de) Francés (V. deras Pirenéos).

Lamothe Armand (mant. 324) mort en Agen, en febríé 1915.

Naves (abat), capourau-infermié, mort à l'espitau de Mons lou 18 d'abriéu 1916.

Taillacot Jaque, proufessour à-n -Oulouroun, souto-óuficié, tua à Oulches, à l'ataco de Craonne, lou 12 d'óutobre 1914.

- ESCOLO DI LESERT

À Vilo- Novo-d'Avignoun.

MORT PÈR LA PATRÌO:

Pouzol Francés, cabiscòu, tua davans Soumo-Pi, en 1918. Citacioun, Crous de guerro. Avié pèr deviso: Lou courage es aut e la pòu es à rèire.

- ESCOLO E JOURNAU DÓU FRONT

Poudèn pas óublida ni-mai lis escolo valènto que se soun coustituïdo en pleno bataio ni li revistouno qu'an espeli dins lou fum di canoun e dins lis esclat de la mitraio. An pas agu lou tèms, lis uno ni lis outro, de demanda soun afihacioun à nosto grande soucieta, mai coume èron l'obro de felibre valerous li coumtan nostro e sian fièr di nòblis acioun de sis escoulan emai de si redatour.

Ai! las, èron sus lou prat bataié e la negro segarello a fa dins si rèng d'andaiado espaventable; lou martiroulògi eici nous fai ferni, mai la bello culido de glòri peréu fai noste ourguei.

- L'ESCOLO DÓU BOUMBARDAMEN

L'Escolo dóu Boumbardamen, soucieta di félibre esmarra sus lou front, fuguè foundado pèr Albert Boudon dóu Puei en Velai, sarjant-majour au 286en d'enfantarié, en janvié 1915, emé lou counours de Sabatier, Jammes, Bonnefoy, Montel, Noël e Favier.

Tout-d'uno, Boudon entreprenguè la publicacioun d'un journau, escri e ilustra à la poulicoupìo, qu'avié pèr titre: L'Ecò dóu Bousquetoun. L'Ecò a pareigu quatre an de tèms, de cop que i'a sus trento à quaranto pajo, e sa couleicioun es d'auto valour.

En setèmbre 1915, lou majourau Marius Jouveau, sarjant au 261en, venguè à l'Escolo dóu Boumbardamen, e n'en fuguè nouma cabiscòu d'ounour dins un acamp tenu à Bruley. En óutobre, ié venguè Francés Pouzol, sarjant au 252en,

que beilejè l'Ecò dóu Bousquetoun, quouro Boudon fuguè nafra à Verdun, en 1916.

Ié venguèron pièi: Vailhorgues, J. de la Rochette, J.-Bto Sabatier, Louis Abric, Pau Vezian, Gustàvi Arzac, Pèire Calel, Louis Fourmaud, Caussou de l'Oulivié, Felis Fabre, Gastoun-Mony, Gallice Bertrand, Marius Pouchon, Pèire Chassaing, Louis Carmagnolles, Camiho Grellet, Antòni Decouzon, Jan Serenne, Pèire Miallon, Cahuzac, Planchet, etc.

L'Escolo dóu Boumbardamen avié pres pèr deviso: Lou Canoun me fai canta! Aquelo deviso s'atrovo, pintado e gravado, sus manto cauno de proumiero ligno. L'estatut avié qu'un article:

- Quand podon, li mèmbe de l'escolo s'acampon e felibrejon en taulejant ». I'aguè de bèlli (taulejado en Woèvre, en Champagno, en Lourreno, etc. E quatre cop, à la barbo di bòchi, l'Escolo dóu Boumbardamen faguè la Santo-Estello, segound lou rite, emé lou discours capouleiren (manda pèr Valèri Bernard) e lou cant de la Coupo.

Ai las! l'Escolo dóu Boumbardamen a pas couneigu que de joio. A agu de dòu cousènt. Forço de si mèmbe, qu'èron tóuti d'eros, an paga desoun sang noste triounfle finau.

MORT PÈR LA PATRÌO:

Beud Emile, ciclisto au 286en, tua à Tahuro en óutobre 1915; citacioun, Crous de guerro.

Cogneras Pèire, redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun de jun à setèmbe 1918, capourau mitraiaire au 252en, tua davans Soumo-Pi, lou 27 de setèmbe 1918; tres citacioun: Fourragiero, Crous de guerro.

Coudeyras Anfos, redatour de l'Ecò dóu Bousquetoun, sarjant au 286en, blessa à Tahuro en óutobre 1915, tua au Mort-Ome, lou 8 de juliet 1916.

Daude Ramound, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, capourau au 286en, soutoliè-tenènt au 52en, blessa davans Tahuro en óutobre 1915, à la costo 304, en jun 1916, davans Altkirch en 1917, tua dins la Soumo en avoust 1918; tres citacioun, Crous de guerro.

Episse Antounin, au 286en, tua à Marvoisin en abriéu 1916.

Jammes Eugèni, de Santo-Marìo de Chaso, en Velai, un di foundadou de l'Escolo dóu Boumbardamen, brancardié au 286en, tua davans Soumo-Pi, en óutobre 1918; tres citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Ladonne Antòni, lou cabretaire de Boucounvilo, capourau au 26', tua à Longueval ton 27 de mai 1918; citacioun, Crous de guerro.

Lapeyre Jan, capourau-fourrié au 252en, tua davans Sant-Clemènt-d'Arno en òtobre 1918; citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Laurent Jan, de Sant-Beran en Velai, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, capourau-fourrié au 286, direitour di Cahots de la Roulante, tua davans Sant-Clemènt d'Arno, en òtobre 1918; citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Marsset Louis, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, capourau-telefounisto au 286rn'; tua pèr li gas en 1918; Crous de guerro.

Pouzol Francés, cabiscòu de l'Escolo di Lesert de Vilo-Novo-d'Avignoun, cabiscbu de l'Escolo dóu Boumbardamen, en 1917; redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun de juliet à setèmbe 1916, tua davans Soumo-Pi en 1918.

Pradier Eugèni, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, sarjant au 289en, tua davans lou fort de Brimount en 1917; quatre citacioun, Crous de guerro.

Rey Charte, aspirant au 252e0, blessa lou 27 de mai 1918, tua davans Sant-Pèire d'Arno en òtobre 1918; citacioun, Crous de guerro.

Rodier Leoun, redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun, de setèmbe 1916 à febríe 1917, brancardié au 286en, tua au Vioulu (Alsaço) en febríe 1917; citacioun à l'Ordre de la divisioun, Crous de guerro.

Souchon Anfos, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, au 286en, blessa grevamen à la costo 304 en jun 1916, mort en seguido de si blessaduro à Trigny en 1917; citacioun, Crous de guerro.

Teissonnière Jousè, redatour à l'Ecò dóu Bousquetoun, au 340en, tua à l'ataco de Thiaumont en juliet 1916; citacioun, Crous de guerro.

Visconte Jaque, au 340en, blessa à Verdun, mort à Morhange lou 22 d'òtobre 1918; citacioun, Medaio d'Itàli, Crous de guerro.

BLESSA:

Amar Jousè, capourau au 340en, citacioun, Crous de guerro.

André de l'Arc Fèlis, au 169en, citacioun, Crous de guerro.

Battu Antòni, ciclisto au 286en, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Beaufeist Charle, sarjant au 252en, tres citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Becquet Louis, sarjant au 252en, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Berthet Aguste, sarjant au 19^{en}, citacioun, Crous de guerro, fourragiero.

Bocq Estève, au 252^{en}, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Boudon-Lashermes Albert (mant. 674), redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun d'avoust 1915 à juliet 1916, sarjant-majour au 286^{en}, blessa à Verdun en juliet 1916; citacioun, Fourragiero. Crous de guerro.

Bouquet Francés, sarjant au 252^{en}; citacioun, Crous de guerro.

Bouteyre Pèire, capourau-fourrié au 286^{en}; Fourragiero, Medaio militàri, Crous de guerro.

Carmagnolles Louis, sarjant au 252^{en}; citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Coupeau Audouard, sarjant au 252^{en}, citacioun, Crous de guerro.

Decouson Antèni, sarjant au 286^{en}, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Fretz Felip, au 286^{en}, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Ganasolly Jan, au 286^{en}, tres citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Garride Leoun, sarjant au 252^{en}, citacioun, Crous de guerro.

Gauthier Antèni, sarjant au 286^{en}; citacioun, Crous de guerro.

Gay Eugèni, sarjant au 286^{en}; citacioun, Crous de guerro.

Gay Francés, sarjant-fourrié au 286^{en}; citacioun, Crous de guerro.

Girand Emile, sarjant au 252^{en}, citacioun, Crous de guerro.

Girolet Louis, sarjant au 252^{en}; citacioun, Crous de guerro, Fourragiero.

Grellet Camiho, capourau au 286^{en}; citacioun, Crous de guerro.

Hobeniche Aguste, capourau-fourrié au 286^{en}. citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Lageix Jousselin, capourau-rnitraiaire au 286^{en}, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Lamarche Glàudi, sarjant au 286en, citacioun, Crous de guerro.

Lamarche Jouhàni, sarjant-fourrié, pièi souto-liò-tenènt au 286en; tres citacioun, Crous de guerro.

Lashermes Gastoun, au 65en.

Lashermes Séuvan, au 65e.

Lempereur Jan, sarjant au 86en, tres fes blessa, quatre citacioun, Crous de guerro.

Lespinat Audouard, sarjant-fourrié au 286en, citacioun, Crous de guerro.

Marcoux Matiéu. au 286en, tres citacioun, Crous de guerro, Fourragiero.

Mazade Charle, sarjant au 252en, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Mony Gastoun, sarjant au 286en, Medaio militàri, Crous de guerro.

Nègre Justin, au 286en, citacioun, Crous de guerro, Fourragiero.

Noailly Jan, sarjant de liesoun au 286en, tres citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Palle Jan, redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun en avoust 1915, capourau au 286en, pièi souto-liò-tenènt au 252en, citacioun, Crous de guerro.

Planchet Aguste, du 8en dóu gèni; citacioun, Crous de guerro.

Pouchon Marius, sarjant au 252en, cinq fes blessa, cinq citacioun, Fourragiereo, Medaio militàri, Crous de guerro.

Serres Jaque, sarjant au 286en, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

Taffin Aguste, dóu 340en, citacioun, Crous de guerro.

Tardivat Pèire, ajudant au 286en; citacioun, Crous de guerro.

Thibonnier Jouanès, mitraiaire au 19en, citacioun, Fourragiero, Medaio militàri, Medaio d'Itàli, Crous de guerro.

Tuquet Marcèu, mitraiaire au 286en; plusiour citacioun, Fourragiero, Medaio dóu Marò, Crous de guerro.

Vailhorgues Lucian, redatour en chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun de febríe en avoust 1917, au 340en, citacioun, Medaio d'Itàli, Crous de guerro.

Violet Dànís, capourau-fourrié au 286en, citacioun, Fourragiero, Crous de guerro.

DECOURA:

Abrial Fèlis, au 340en.

Bardet Fèlis, ajudant au 252en.

Bertrand, R. P. capouchin, brancardié au 252en.

Boutillon Jan, au 19en, Fourragiero.

Chassaing Pèire, sarjant-majour au 286en, Fourragiero.

Danjou Louis, brancardié au 286en.

Dieuleveult (de) Artus, au 19en, Fourragiero.

Eyraud Batisto, sarjant au 286en.

Gallice Bertrand, redatour-en-chèfe de l'Ecò dóu Bousquetoun despièi setèmbe 1918, aspirant au 19en, Fourragiero.

Ganot Louis, sarjant au 19en, Fourragiero.

Grall Francés, ajudant au 19en, Fourragiero.

Granjean (abat), brancardié au 286en.

Jouveau Marius, sarjant au 261en.

Laroze Antòni, au 286en.

Malhomme Clément, liò-tenènt au 414en, dos citacioun, Crous de guerro.

Malhomme Jan, sarjant au 340en, citacioun, Crous de guerro, Medaio d'Itàli.

Mialon Pèire, capouran brancardié au 286en, Fourragiero.

Montel Vitour, sarjant au 286en.

Pecoil Antòni, sarjant au 286en.

Sabatier Jan-Batisto, sarjant au 286en, Fourragiero.

Servant Gabriéu, capourau-mitraiaire au 286en.

Soyer Renat, au 252en, Fourragiero.

Thomassin (de) Pau, au 252en.

Volant Jan-Emile, au 252en, Fourragiero.

- L'ESCOLO DE L'UBA-LUEN

Lou proumié que parlè de crea uno escolo felibrenco entre li sódard dóu XVen Cors, es lou lengadoucian Farjon, capourau dóu 3en regimen de ligno.

Acò èro en setèmbe 1914, dins lou bos de Mount-Faucoun. Lis enfant di majourau Arnavielle, Lieutaud e Marsal, devien èstre d'aquelo escolo; mai fuguèron esparpaia en febríe 1915, e lou proujèt fuguè abandonna.

Es soulamen en jun 1916 que, bono-di l'eisèmple de l'Escolo dóu Boubardamen e lou vanc de la Gazeto Loubetenco, fuguè creado l'Escolo de l'Uba-Luen (de l'Extrême Nord), à Cuxide, davans l'Izer, dins la Flandro pounentino, entre sódard de la 29enco divisioun. Lou burèu fuguè ansin coumpousa: Frederi Mistral nebout, dóu 21en de gèni, cabiscòu; Louvis Fourmaud, dóu 141en de ligno, baile (blessa); Louvis Marsal, dóu 3en, clavaire.

Lis àutri mèmbe-foundatour fuguèron: li bon cantaire Jan Sardina (blessa), Baudèli Masset, Boudouard e Chabassié (tua à Douaumont); lou tambourinaire afouga Favrot (blessa); lis escrivan de triò A. Lieutaud (blessa, 2 fraire tua), Dutertre e Brulat (tua au Levant); Julian Vergne, Triol Emile (blessa), Remuzat (tua à Lombarzide), Pau Descoimps. Venguèron pièi: Hérache, Lombrage (blessa), Remorini, Bonet, Cantareuil, Corriol (blessa 3 cop), Damian e Icard. Èron quasimen tóuti de vertadié coumbatant — à nòu sus dè.

L'Uba-Luen faguè quàuquis acamp proche Cuxide-Ben, dins li mountiho de sablo: ouro agradivo de charradisso e de cansoun.

Soun cabiscòu pourgiguè à la Rèino Eisabèu l'album escri pèr li felibre en l'ounour de la noblo Béugico. Li darriéri sesiho de l'escolo se tenguèron dins la regioun Guempes-St-Foulquin proche Calès, en setèmbe 1918. Mai, sèt de si mèmbe: Bonnard Fernand, Boudouard, Paul Descoimps, Dutertre Jean, Hérache, Lieutaud e Triol, que lou destin a reuni à Miramas dins li proumié jour de Juliet 1919, se soun jura de countunia l'obro de l'Uba-Luen emé uno revistouno qu'aura pèr titre: Lou Lamp dóu Ferre.

Oscò pèr éli!

- LA GAZETO LOUBETENCO

Di felibre qu'à l'arrié an fa bello obro, dóu tèm de la guerro, Jósè Loubet s'amerito d'èstre lausa majamen. L'autour ispira di Roso que saunon imaginè, en 1915, de religa entre éli li felibre esarpaia sus tóuti li front, au mejan d'uno gazeto que publicarié li letro d'aquéli valènt sódard. Aquelo fueio, tirado à la gèlarèio, aguè un sucès enorme dóu proumié cop, e li pelous la batejèron: La Gazeto Loubetenco. Lou bèu es que res, dins aquéli letro, parlavo de si dangié e de si peno, mai que tóuti se ié soucitavon de l'aveni dóu Felibrige e i'espousavon sus nosto causo lis idèio que i'èron vengudo au founs di cauno fangouso. I'a dins la couleicioun d'aquelo gazeto li coumentàri li mai sena que se siegon fa, de la Dóutrino Mistralenco. Soun de relegi e d'amira, subre-tout, li numerò publica, cado annado, per la counmemouracioun de la mort dóu Mèstre. Jósè Loubet pòu faire encaro de bèu libre; nous leissara dire que jamai fara obro meiouro. Uno plaço i'èro degudo dins noste Libre d'Or.

Bonfils Louis (Filhou) (mant. 211), capitani, etc. (V. Escolo dóu Parage).

Bonnefoy-Debais Outavo, d'Alfort-Vilo, mitraiaire au 170en d'enfantarié (fourragiero), tounba à l'ataco dóu Bos dóu Segnour, lou 4 de mai 1918, avié 23 an.

Begarie J.Bto, (V. Escolo deras Pirenéos).

Charpin Frederi (V. Escolo de Lar).

Chaussouy Andriéu (mant. 367) (V. La Cigalo Lengadouciano).

Lartigue (de) Francés (V. Escolo deras Pirenéos).

Lieutaud Dounin, iéu dóu majourau V. Lieutaud de Voulouno, tounba en Artois.

Lieutaud Massime, fraire dóu precedènt, tounba davans Rethel (Ardeno); citatioun, Crous de guerro.

Miermont (Myrto).

Peyron Aleissandre (mant. 292) (V. Mantenèire).

Pouzol Francés (V. Escolo di Lesert).

Taillefer E.

Tavan Ludòvi, de Font-Segugno, fiéu dóu primadié Anfos Tavan.

- LOU FELIBRIGE:

**LOU CACALACA - LOU GAL - LOU BOULET ROUGE - LOU GALOI
PROUVENÇAU**

Dono Mario Frederi Mistral, que porto noublamen un noum glourious e perseguis emé valènci uno toco ilustro, a crea un journau: Lou Felibrige, e l'a manda à gràtis i felibre tout lou tèms de la guerro.

Quant de cop nòsti bràvi sódard an repres courage o trouva soulas en legissènt lou journau de Maiano!

A gràtis, perèu, e à tóuti li felibre coumbatènt que counèissien o que ié demandavon soun ajudo mouralo, an manda: Pèire Azema, de Mountpelié, Lou Gal; Jan Castagno, d'Alès, Lou Cacalaca; Leoun Teissier, dóu front, Lou Boulet Rouge; e Enri Colombon, de Marsiho, Lou Galoi Prouvençau. Aquéli d'aqui avien coumprés que, mai que jamai, li felibre èron tout d'ami, tout de fraire!

Au noum di sódard miejournau qu'an soustengu ansin dins la plus orro di batèsto, ié disèn gramaci.

+ + + + + + + + + + +

LA PASTOURALO SUS LOU FRONT

Avèn amira emé lou mai sincère espantamen aquéli de nòstis ami que, souto li rounflado de la mitraio, trovavon lou biais d'escrèure de vers e de galejado, e darrieramen encaro es emé l'emoucioun la pu franco e la pu profundo que noste capoulié, s'adreissant en tóuti lis eros de la guerro, ié disié:

- Sabias la puissanço dóu verbe e nous an di qu'es souvènt emé li cansoun dóu terraire qu'adouciassias vòsti misèri, qu'es souvènt en lengo prouvençalo que vous siguèron trames lis ordre secrèt dis assaut liberatour e qu'es souvènt au cant de la Coupo Santo o de la Prouvençalo que vous jitavias dins la fournasso di bataio.

Eh! bèn, noste espantamen siguè pas mens grand, quouro, en desèmbre de 1914, nous anoucièron qu'un teatre s'ourganisavo sus lou front e que nòsti sódard valerous, à la barbo dóu tudesc, i'anavon jouga la Pastouralo.

Acò's mai un ate de valènço de nòstis ome dóu Miejour e devèn n'en faire uno mencioun bèn marcanto.

Veici dounc li noto forço interessantò qu'un que l'èro a bèn vougu nous coumunica:

S'es pas man parla dóu teatre au front. Eh! bèn, voudriéu pas l'afourti, mai pamens crese bèn que soun creatour es un marsihés e que la proumiero pèço que s'es jougado es la Pastouralo.

Au mes de novèmbre de 1914, la 29^o divisioun se capitavo dóu caire de Verdun. L'ataco dóu 29 d'óutobre contro Mount-Faucoun avié ges douna de resultat. Sentian que s'avano prene li quartié d'ivèr.

Pèr douna quàuqui distracioun i sódard de Franço, un marsihés aguè l'idéio de jouga la Pastouralo pèr Nouvè.

Lou brave generau Carbillet aprouvè dis dos man, urous de vèire douna à si sódard, dóu tèms que sarien an cantounamen, uno distracioun sano e agradivo e proumeteguè touto facileta pèr l'ourganisacioun.

Lou liò-tenènt, direitour de la ressé militari se cargue de l'acachaduro d'un poustan pèr la sceno. Aquesto fuguè mountado au mitan dóu vilage de Récicourt ounte cantounavo l'Estat-Majour de la Divisioun.

L'empresàri d'aquelo Pastouralo s'èro jamai de sa vido ócupa de teatre...

Mai, dóu moumen que s'agissié dóu bèn dóu païs e de sis enfant, li bòni voulounta nasquèron coume pèr cop d'astre, e lèu, n'en sachè trouva. Ero, éu, óficié d'aprouvisiounamen dóu quartié generau. Adounc cerquè, à soun entour, tóutis aquéli que pouidié embaucha; pièi anè vèire si cambarado di regimen vesin que tambèn ié proucurèron d'artista e lou tablèu de la troupo siguè vite coumplet:

Micourau, que duerbié la sceno, ero un tringlot; Pistachié, èro lou bouchié dóu Quartié Generau: Jiget, un ciclisto de l'Estat-Majour: Benvengut, un poustié dóu 14^{len}; Roustido, lou cousinié di secretàri; Margarido, un artihaire; Jourdan, lou porto-drapelet dóu generau; Simoun, un bregadié de l'escorto; l'Avugle, un petardié, agènt de liesoun; Pimpara, l'amoulaire, uno estafeto lou Bóumian, uno ourdounanço; Chicoulet, soun fiéu, un coumes de l'Intendènci; Barnabèu, lou móunié, un boulangié: l'ange Gabriéu, un óusard senso moustacho; Flouret, un diable blu, menaire au trin regimentàri; li bergié, de bouscatié de mestié, venènt de divers regimen e emplega dins la fourèst à coupa lou bos de caufu e de cousino; li machinisto, que li fau pas dublida, èron lis autoumobilisto de la Divisioun.

Li artista trouva, fauguè de decor.

L'abat Coste, soute-óficié, manescou de lougis de l'escorto, s'adreissè à Verdun, au Patrounage que ié prestè tout ço qu'èro necite e subre-tout lou ridèu d'avans-sceno.

Mai, coumo falié tambèn de decor miejournal e tradiciounau de la Pastouralo, es un toulounen, dóu 11^{2en}, que se carguè de li broussa.

L'aguè tambèn li cantadisso, à metre à l'estùdi: es lou flume M. Guillon, que se carguè de lis ourganisa, en chausissènt li couristo entre si musician. La musico tout entiero dóu 11^{2en} èro peréu de la partido, emé tóuti sis estrumen. Cade musician avié, sa particioun adoubado pèr lou mèstre e de man de mèstre, se pòu dire.

Es pèr Nouvè que se devié douna la proumièro representacioun. Mai, l'ataco dóu 20 de desèmbre aguènt desempara li artista, la duberturo fuguè remandado de quàuqui jour.

Avié faugu, en efèt, de l'onguis ouro d'estùdi. Lis atour estènt pas tóuti reüni en un mouloun, mai pèr countràri tin pan semena i quatre cantoun dóu terradou de la Divisioun, fuguè pas sèmpre facile de lis acampa pèr lis repeticioun. N'en a que venien de liuen e que poudien rejougne soun cantounamen que forço avans dins la niue. Tóuti prenien lou tèms sus soun repaus, en deforo de soun travai ourdinàri que n'en devié pas soufri.

Es Moussu l'abat Castelin, un marsihés de bono souco, lou valènt e digne óumournié divisiounàri, que beilejè li repeticioun, e soun counours fuguè certo mai que precios pèr l'ourganisacioun d'aquéu dramo crestian. E quand i'arribavo de pas pousqué èstre presènt — (li sóudard, ni mai lis óumournié, fan pas toujours ço que volon, parai?) — èro ramplaça pèr lou secretàri dòu ravitaiamen, qu'èu èro sèmpre presènt à l'oustau, e que faguè puei lou boufaire pèr li representacioun.

Enfin, lou 30 de desèmbre, tout es lèst. Aquéu jour a liò la repeticioun generalo, e l'endeman lou "Teatre de Guerre" abadèiro si porto.

Rèn de mai pintouresc qu'aquesto "proumiero".

D'abord, coume à la crècho óuriginalo, i'a lou biòu e l'ase; mai, en plaço de se teni sus la sceno, aquéli bestiàri se recampon dins l'estable atenènt, d'ounte se fan entendre... pu souvènt meme que ço qu'aurié faugu, car van pas toujours en mesuro...

La granjo es escleirado emé quàuqui bougiò e de fare d'autoumoubilo. La musico dóu 112en la Couralo soun istalado subre uno tribuno, souto la téulisso.

Au perterro, i'a un fautuei, presta pèr un vesin, per lou generau, uno miejo dougeno de cadiero, rabaiado encò dóu proupietàri de la salo, per lis óuficié soubeiran, e puei quàuqui banc, mai pas forço, pèr que i'aurié pas proun de plaço. E i'a cinq o sièis cop autant de regardaire de dre que d'assetta. La salo es coumblo: se refuso de mounde!

A sieis ouro sounanto, ouro militàri, lou generau fai soun intrado. La Marsiheso resclantis e l'espetacle coumenço.

M. Palais, iou meinadié, benastrugo lou generau, lou remèrcio d'agué bèn vougu autourisa la representacioun tant caro i Prouvençau, e de l'agué encourajado mouralamen e pecuniaremen, pièi presènto sis artisto, que soun tóuti de cambarado de Prouvènço, urous de faire passa à si fraire d'armo un pichoun moumen de plesi au retour di trencado e que pèr acò ié meton tout soun biais e subre tout touto soun amo.

Soun pica li tres cop reglementàri e la telo s'aubouro.

Es un chale veritable pèr lis iue e pèr lis auriho: dirias que lis atour soun tóuti de proufessioun: chascun a cerca soun vièsti e n'a perfetamen capita l'estè; li cor soun magnifi. La musico es deliciouso. Nòsti bràvi Prouvençau, aquéli qu'escouton, duerbon d'iue coume de paumo e coume de pichouns enfant que soun.

E, quand la musico jogo la retirado, li noumbrous d'entre éli que soun resta dre, an trouva trop courto, mau-grat tout, li tres ouro de la sesiho.

En fin de comte, fuguè uno representacioun superbamen reüssido, e touto à l'ounour de sis ourganisaire e de sis interprete. Es pas poussible de parla de l'un pulèu que de l'autre. Pistachié, Margarido, Flouret, l'amoulaire, Roustido, lou bóumian... tóuti superbe! tóuti frapant!

Lou sucès èro espectaclus e despavavo tóuti lis esperanço.

Coume se fai en Prouvènço, la Pastouralo se dounè mai li jour següent: tres cop pèr semano, emai lou dimenche, i'aguè representacioun, tres semano à-de-rèng. La majo part di troupo de la divisioun i'assistèron pèr coumpagnié que la salo poudié pas teni mai de mounde.

Puei arribè que la divisioun aguè de chanja si catoun de plaço. Alor lou teatre de guerro primadié despaveguè e faguè plaço i teatre loucau, valènt-à-dire que, dins chaque vilage, se mountè tino sceno ounte fasien flòri lis, artisto amateur dóu cantounamen. Es ansin que se creè d'abord à-n-Esnes, à mens de dous kilomètre de la proumiero ligno, lou "Palace Poilu" adouba pèr lou 141en.

E faudrié pas crèire que li bràvi gènt qu'avien ansin entre-pres de faire la casso i "babaroto" de si fraire miejournal se leissèsson passa clavans, quand falié ardidamen courre sus l'enemi: Ai! las, proun noumbre d'entre éli jougaran plus la Pastouralo, qu'an toumba, éli peréu, pèr la defènso dóu drapèu.

Ah! certo, n'en a de bèu qu'avien fa fi paurous davans li rèi mouro e si camèu de cartoun e qu'an resta sus lou prat bataié, en eros, quouro afrountavon la mitraio tudesco; nous an cita coume acò uno colo de bràvi prouvençau que, avans la guerro, à Sant-Antòni de Marsiho, avien representa magnificamen lou mistèri de Calèndo e que aro, soun Jiget (Jóusè Graille), soun Roustido (Jóusè Graille peréu, cousin dóu precedènt), soun grand pastre (Jan Mouren) e tambèn un de si rèi mage (Jan Audry) e soun rèi Erode (Louis Roman), dormon aperamoundaut sa som eterno.

E d'aquéli que n'en soun revengu, dóu teatre de Recicourt, coume d'aquéu de Sant-Antòni e d'autre liò, d'aquéli bèu jouvènt que faguèron cascaia sus lou pountin nosto bello lengo meiralo, lou pu grand noumbre aro porton sus lou pitre fou signe di brave: Ah! li valènt paurous!

+ + + + + + + + + + +

Avèn eici acaba la longuo tiero di vitimo que l'afrouso guerro a preleva dins lou Felibrige: que Santo Estello emparadise nòstis eros! Nautre, piousamen gardaren sa memòri.

+ + + + + + + + + + +

Es trop de segur que de noum glourious nous auran escapa; acò's, certo, de regreta, mai ausan espera que de felibre e de president d'escolo qu'an pas respoundu à nòsti demando reïterado de rensignamen, voudran proun recounèisse nosto bono voulounta.

+ + + + + + + + + + +

Lou burèu dóu Councistòri avié lou desir d'enseri aqueste Libre d'Or dins lou n° 12 dóu Cartabèu qu'es lèst pèr l'empressioun e que de noumbrous felibre nous demandon cade jour.

Ai! las, avèn degu chanja nòsti plan: avèn pancaro trouba l'empremèire que nous estampara lou libre à bon comte e coume nous manco... ço que coumprenès, nous a bèn fougu prendre d'àutris amiro. Mai lou Libre d'Or, qu'avié de counserva lou noum de nòstis eros, joudié pas se teni plus long-tèms souto l'eimino, e pèr acò avèn decida de lou semoundre, à despart, à nòsti felibre.

Mars 1920.

© CIEL d'oc – Juliet 2011